

**Sur la route de Pierre Flynn**

De Venise à Dublin, Pierre Flynn a longuement voyagé ces dernières années; il ramène aujourd'hui dans ses bagages douze nouvelles chansons. **page 7**

MUSIQUE



**La carrière après la victoire**

Lauréat du dernier Concours Tchaikovsky, le violoncelliste allemand Gustav Rivinius s'arrêtera à Québec, le temps d'un récital, lundi. **page 5**

BANDE DESSINÉE

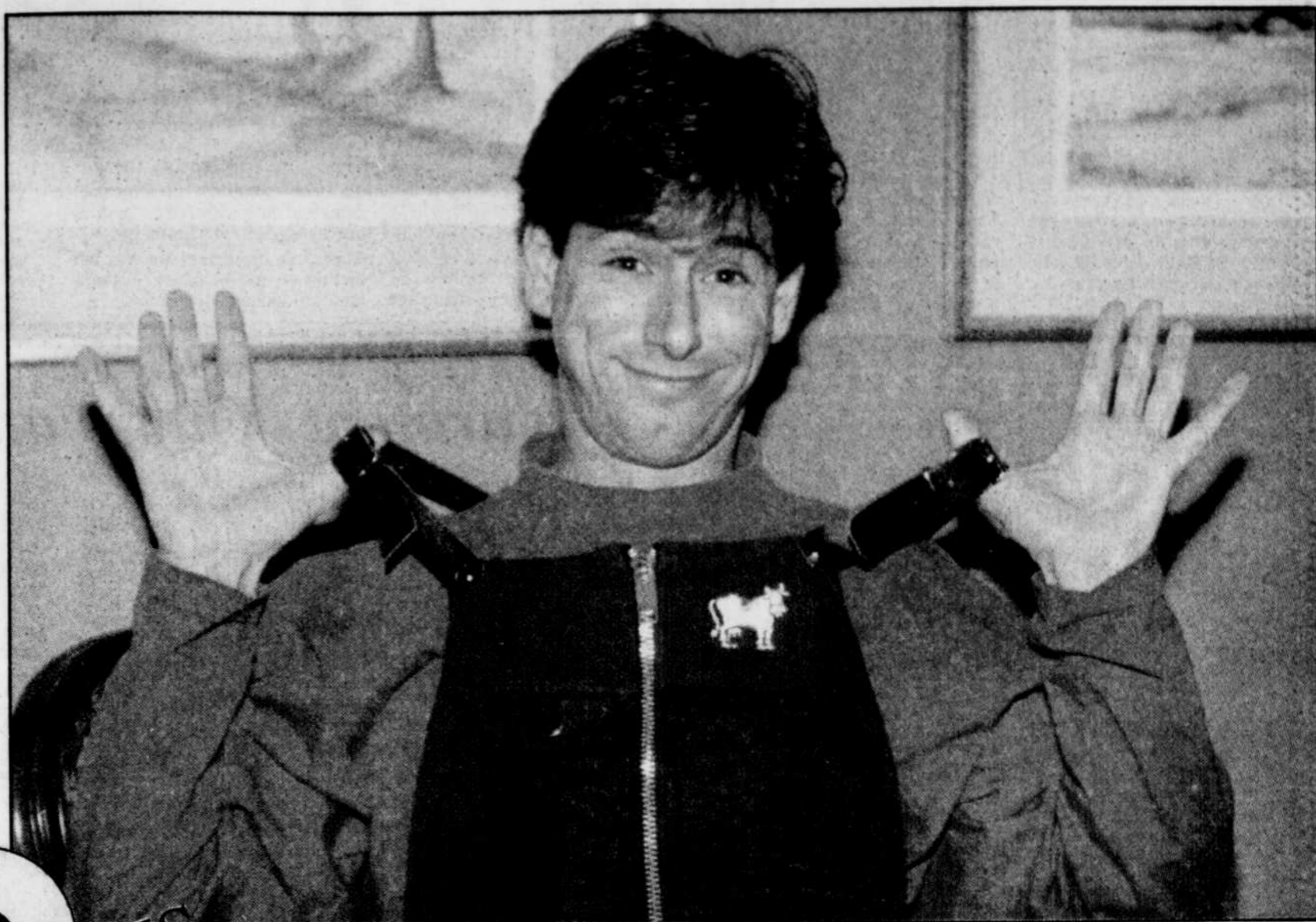


**Uderzo à Québec**

Uderzo, le dessinateur d'Asterix était de passage à Québec pour parler du plus récent album, « La rose et le glaive ». **page 10**

Sur la scène du Grand Théâtre

Marc-André Coallier



Clown né, « kid kodak » avoué, Marc-André Coallier parle aussi à la perfection le jargon des 9-12 ans...



LE SOLEIL

Il est au poil, ce Marc-André Coallier ! On ne saurait imaginer garçon plus moderne, plus typique, ce qui ne l'empêche pas d'être une sorte de modèle, un bon exemple même dans ses défauts, qui ne sont jamais vilains. Ils ne s'y trompent pas, tous ces jeunes qui se reconnaissent en lui en le regardant à la télé depuis trois ans et, maintenant, en courant le voir en spectacle. Sa tournée des « 100 watts » le mènera au Grand Théâtre, jeudi à 20h.

Au fait, quel âge a-t-il, ce grand enfant terrible ? Impossible de lui faire avouer, lors de l'entrevue. A-t-il 17 ans, comme son personnage dans *Lance et compte*, ou 22 ans, comme dans *L'or et le papier* ? Une chose est sûre : il parle à la perfection le jargon des 9-12 ans, son public des 100 watts, mais il parle aussi avec sa tête, et tout le monde le comprend. « Rien que d'imposer le langage des jeunes sur les ondes de Radio-Québec, ça été toute une révolution ! » admet-il.

Avec ce clown né, doublé d'un « kid kodak » avoué, l'entrevue tourne au cirque médiatique. Mais ce petit fûté ne perd jamais les pédales. Fufou mais réfléchi, éloquent mais brillant, c'est le verboturbomoteur de course qui sait très bien où il va. Ses dérapages sont toujours contrôlés. « Je ne veux pas

que l'on dise que je me suis fabriqué un personnage ; quand je suis né, j'étais un personnage ! »

Il a de l'esprit, soit, mais un bon esprit. Pétant de santé, au physique comme au moral, il amuse les enfants et rassure les parents. Une heure en sa compagnie suffit à nous convaincre que sa bonne réputation de gentil rebelle n'est pas surfaite. Au poil, le jeune !

**De la gueule et du toupet**

Avec sa grande gueule, son toupet exceptionnel et son nez à l'avant, ce p'tit snoro de Cyrano en herbe réussit à plaire à tout le monde et à son père Jean-Pierre...

Il plaît tout particulièrement aux 9-12 ans, ce public négligé des artistes, des producteurs et des télédiffuseurs. « Entre *Passé-Partout*, pour les petits, et *Musique Plus*,

pour les ados, il n'y a pas grand chose pour les preadolescents. C'est pareil à la maison : entre le fréro de quatre ans qu'on chouchoute et l'ainé de 14 ans qui prend la vedette avec sa crise d'adolescence, le jeune de 10 ans passe inaperçu ! »

Marc-André Coallier a si bien rempli ce vide que son nom est celui qui revient le plus souvent, lorsque l'on pose cette question aux 9-12 ans : « Avec qui aimeriez-vous passer une demi-heure après l'école ? » Aux douches, Carl Marotte ! Le hockeyeur de *Lance et compte* peut aller se rabibler.

**Snoro charmeur**

Marc-André Coallier ne déplace pas que de l'air ; il déplace aussi les foules, depuis le printemps. Il rem

Suite B-2, Coallier...

**COREY HAIM**  
**PATRICIA ARQUETTE**

**COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE PAIRE DE PATINS ROLLERBLADE**  
Les ven. 15, sam. 16, dim. 17 seulement

**LES ROLLERBOYS**  
V.F. de *Prayer of the Rollerboys*

Sports, experts rockland UN COUPON DE PARTICIPATION VOUS SERA REMIS AU CINEMA

Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15  
En sem.: 19 h 15, 21 h 15

Galerias de la Capitale  
5401 boul. des GALERIES 628 2455

**BILLY BATHGATE**  
v.o. anglaise  
Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 20  
En sem.: 19 h 10, 21 h 20

**TERMINATOR 2**  
Sam., dim.: 21 h

**TROUBLES**  
v.o. anglaise  
Sam., dim.: 13 h, 17 h, 21 h 05  
En sem.: 21 h 05

**APRÈS « LE MAÎTRE DE MUSIQUE »**  
LE NOUVEAU FILM DE GÉRARD CORBIAU

"Gérard Corbiau, réédite l'enchantement avec *L'Année de l'Éveil*."  
Huguette Roberge, LA PRESSE

"Une oeuvre poignante, toute d'émotion... une oeuvre exemplaire"  
Richard Cannavo, PREMIÈRE

**L'ANNÉE DE L'ÉVEIL**

GREGOIRE COLIN

Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 20  
En sem.: 19 h, 21 h 20

Galerias de la Capitale  
5401 boul. des GALERIES 628 2455

**FAMOUS PLAYERS**

**TROMPÉE**  
v.o. anglaise  
Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 20  
En sem.: 19 h, 21 h 20

**PARADISE**  
v.o. anglaise  
Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25  
En sem.: 19 h 10, 21 h 25

**LE PASSÉ REVIENT**  
Version française de THÉO ALCAÏN  
Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25  
En sem.: 19 h 10, 21 h 25

**all i want for CHRISTMAS**  
"Un film pour toute la famille que nous attendions depuis longtemps."  
Michael Medved, *NEWARK PULSE*

Une comédie à la fois gentille et... coquine.

Sam., dim.: 15 h 05, 19 h 05  
En sem.: 19 h 05

**la DOUBLE VIE**  
de véronique  
avec IRENE JACOB et PHILIPPE VOLTER

Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30  
En sem.: 19 h 30, 21 h 30

Galerias de la Capitale  
5401 boul. des GALERIES 628 2455

Le Cinéma

Quand un cinéaste rend hommage à un cinéaste

« Jacquot de Nantes » raconte la naissance d'une passion

Jacquot de Nantes est plus qu'un simple film-hommage à Jacques Demy, le réalisateur de *Lola* et des *Parapluie de Cherbourg*. Ce qui, déjà, aurait été fort bien, quand on sait qu'il porte la signature d'Agnès Varda (*Sans toit ni loi*).

Une critique de LÉONCE GAUDREULT  
LE SOLEIL

Jacquot de Nantes est aussi un film, magnifique, qui relate un fascinant récit d'enfance basé autour de la naissance d'une passion, celle d'un cinéaste. Ce qui en fait aussi le plus bel hommage à rendre au cinéma. À transporter un public cinéphile au 7e ciel.

Jacques Demy venait de tourner *Trois places pour le 26*, avec le regretté Yves Montand y jouant son propre rôle romanesque. Ce sera la dernière comédie musicale de Demy. On la sentait venir, la mort. Agnès Varda, sa compagne, se mit alors en train de réaliser un film sur cette vie qui avait elle-même nourri tout l'oeuvre de Jacques Demy.

La recherche préliminaire de Varda sur l'adolescence de Jacquot, ce retour au garage paternel à Nantes, ce brassard de communion retrouvé, ces cartons découverts de son premier film en « dessins animés », tout cela a dû être si précieux pour Jacques (qui allait disparaître en octobre, avant la fin du tournage).

La cinéaste ouvre son film sur le corps toujours vivant de cet homme aimé, sur la plage près de Nantes. Elle le caresse, littéralement, avec sa caméra 16 mm — au ralenti et en gros plans —, sur son bras, sa main, le doigt de l'alliance et puis cet oeil, déjà ailleurs. Elle y reviendra quelques rares fois à ce corps tout en jouant, quelques brefs moments, le jeu de narratrice.

Tout cela et, surtout, tout le

reste, deviendra un magnifique film de ce Jacquot à l'enfance heureuse et à l'adolescence dévoreuse d'une passion montante pour le cinéma.

Nantes, 1939. Bientôt l'occupation allemande. Des parents magnifiques, superbement bien interprétés : le père garagiste (Daniel Dublet) et la mère protectrice, généreuse (Brigitte de Villepoix). La puberté, le théâtre des marionnettes et puis les visites fréquentes au cinéma.

On le verra enfin créer, dans la solitude de son coin de garage, son premier film d'animation, patiemment, image par image, avec sa première caméra troquée au bazar contre son jeu de Meccano. Les trois jeunes acteurs, jouant Jacquot, sont d'une présence exceptionnelle.

Tout en protégeant l'émotion, Agnès Varda intégrera, grâce à un savant montage, des extraits de films de Jacques Demy, montrant



L'insouciance de l'enfance fera bientôt place à une passion naissante pour le cinéma, celle de « Jacquot de Nantes », le futur Jacques Demy.

du coup comment ce cinéaste, comme d'autres grands, a su donner le meilleur de lui-même.

Un très beau film. Un très bel hommage au 7e art et, évidemment, à Jacquot de Nantes.

JACQUOT DE NANTES, chronique biographique écrite et réalisée par Agnès Varda. Phot.: Patrick Blossier, Agnès Godard, Georges Stroué. Mont.: Marie-Jo Audiard. Mus.: Joanna Bruzdowicz. Int.: Philippe Maron, Edouard Joubeaud et Lauren Monnier (les trois Jacquot); Brigitte de Villepoix et Daniel Dublet. France, 1991, 118 min. Coul. et n.b. Au Clap, jusqu'au 28 novembre.

« L'année de l'éveil » de Gérard Corbiau

Les tourments émouvants de l'adolescence

Comme dans *Jacquot de Nantes* de Varda, Gérard Corbiau reste au niveau le plus élevé de l'être humain, celui du coeur, avec sa plus récente réalisation, *L'année de l'éveil*.

Une critique de LÉONCE GAUDREULT  
LE SOLEIL

Sauf que l'auteur du *Maître de musique*, on s'en souvient, a une propension quelque peu appuyée pour la musique. Chez lui, ce n'est pas un défaut, puisque l'émotion recherchée atteint le coeur du spectateur. Il peut cependant lui rester le sentiment d'avoir été un peu manipulé. Et pourquoi pas ?

Le film est tiré de l'oeuvre autobiographique du même titre de Charles Juliet. Il y raconte, à la première personne, son passage au monde adulte. On imagine la lecture dans un état d'intimité, que ce cinéma ne peut évidemment rendre.

Charles, c'est-à-dire François (magnifique Grégoire Colin), aura bientôt 14 ans. Orphelin, il a été trimbalé d'un pensionnat à un autre, jusqu'à une école militaire où il poursuit sa scolarité. Nous sommes en 1948. La France forme encore des hommes qui iront mourir en Indochine. Cet esprit de groupe répugne à François qui préfère, très nettement, l'intimité de l'écriture, des sentiments.

Tout l'oblige à affronter la peur des plus grands, des plus forts. Il apprend à boxer avec son chef de section (Laurent Grevill), qui le prend d'amitié et l'amène chez lui le dimanche. En quelque sorte, voilà le père qu'il n'a pas eu.

La femme du chef (Chiara Ca-

selli) est belle, sauvage, l'oeil triste : comme lui. L'initiation à l'amour ! Enfin, autre élément central, il y aura l'amitié de François avec Galène (Johan Rougeul), plus volontaire et optimiste que lui. Il l'incitera à abandonner les gants de boxe pour se consacrer davantage à l'écriture.

Sans nécessairement négliger la dimension littéraire de l'oeuvre de Charles Juliet, Gérard Corbiau a la charge de tout le potentiel émotif du cinéma, à gonfler le coeur du spectateur. Je n'y ai pas été insensible. En le voyant, on pense forcément à *Au revoir, les enfants* de Louis Malle.

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL, drame réalisé par Gérard Corbiau. Scén.: Gérard et André Corbiau, Michel Fessier, d'après le livre de Charles Juliet. Phot.: Patrick Camboulice. France-Belgique, 1991, 102 min. Aux Galeries de la Capitale

**"Admirable!"**  
— LE MONDE

**Madame Bovary**  
UN FILM DE CLAUDE CHABROL  
AVEC ISABELLE HUPPERT

LE SOLEIL

6e SEM

LE PARIS  
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

NOUVEAU TARIF JEUNESSE  
AUX 14-20 ANS

**6.00\$\***

\*PARTOUT, EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS À MOITIÉ-PRIX ET DES MATEINES SUR SEMAINE À 4,75 \$

DU 15 AU 21 NOVEMBRE 1991

PLACE CHAREST  
Du Pont et Boul. Charest 529-9745

HIGHLANDER 2 (14 ans) Dolby (v. française)  
12:45 - 14:50 - 16:50 - 19:00 - 21:15

LA LOI DE LA RUE (14 ans)  
Lun. au Ven. 13:30 - 16:00 - 19:15 - 21:40  
Sam. et Dim. 13:15 - 21:40

LA CHAMPIONNE (G)  
Sam. et Dim. 12:15 - 14:25 - 16:30

ROBIN DES BOIS (14 ans)  
12:30 - 15:30 - 18:40 - 21:30

RICOCHE (18 ans)  
13:45 - 16:15 - 19:20 - 21:40

DES PILOTES EN L'AIR (G)  
12:50 - 15:30 - 17:05 - 19:20 - 21:40

LE PETIT HOMME (G) Dolby  
12:20 - 14:30 - 16:40 - 19:00 - 21:20

ROBE NOIRE (14 ans) Dolby  
13:00 - 15:10 - 17:15 - 19:30 - 21:40

L'ARGENT DES AUTRES (G) Dolby  
13:45 - 16:15 - 19:40 - 21:50

SEAN CONNERY LA CHASSE AUX IMMORTELS EST REPARTIE

CHRISTOPHER LAMBERT

HIGHLANDER 2  
LE RETOUR EN VERGON FRANÇAISE

PLACE CHAREST  
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA LIDO  
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

3e SEM

AUSSI À CHICOUTIMI, ALMA ET ST-GEORGES

LE PARIS  
Place d'Yvouille 694-0891

THE YEAR OF THE GUN (14 ans) Dolby  
Dim. 14:45 - 19:05 - 21:15  
Ven. Sam. Lun. au Jeu. 19:05 - 21:15

MADAME BOVARY (G)  
Dim. 14:30 - 18:45  
Ven. Sam. Lun. au Jeu. 18:45

LA FIN DE FREDDY... (14 ans)  
Ven. au Jeu. 21:30

THE PEOPLE UNDER THE STAIRS (14 ans)  
Dim. 15:00 - 19:00  
Ven. Sam. Lun. au Jeu. 19:00

LE SILENCE DES AGNEAUX (G) (19 ans)  
Ven. au Jeu. 21:00

CANARDIÈRE  
Les Galeries Canadienne 661-8575

DOUBLE IMPACT (14 ans)  
Ven. au Jeu. 19:00

LA FIN DE FREDDY... (14 ans)  
Ven. au Jeu. 21:00  
Programme double

LE CLAP  
2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

DELICATESSEN (Dolby)  
Ven. au Jeu. 12:30 - 14:30 - 16:50 - 19:00 - 21:15

CINEMA LIDO  
Promenades Levis-Lauzon 837-0234

LE PETIT HOMME (G) Dolby  
Ven. 19:00 - 21:00  
Sam. au Lun. 13:00 - 19:00 - 21:05  
Mar. au Jeu. 19:00 - 21:05

ROBE NOIRE (14 ans)  
Ven. 19:00 - 21:05  
Sam. au Lun. 13:00 - 19:00 - 21:05  
Mar. au Jeu. 19:00 - 21:05

HIGHLANDER 2 (14 ans) (v. française)  
Ven. 19:00 - 21:00  
Sam. au Lun. 13:00 - 19:00 - 21:00  
Mar. au Jeu. 19:00 - 21:00

RICOCHE (18 ans)  
Ven. 19:00 - 21:10  
Sam. au Lun. 13:00 - 19:00 - 21:10  
Mar. au Jeu. 19:00 - 21:10

TROMPEE (14 ans)  
Ven. 19:00 - 21:10  
Sam. au Lun. 13:00 - 19:00 - 21:10  
Mar. au Jeu. 19:00 - 21:10

"Un accomplissement rien de moins que MONUMENTAL! D'une beauté irrésistible avec deux fois plus d'impact que "Dances With Wolves".  
John Anderson, NEW YORK NEWS/DAY

Robe Noire

PLACE CHAREST  
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA LIDO  
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

6e SEM

CHICOUTIMI  
PLACE DU ROYAUME

ROCK DEMERS PRÉSENTE  
CONTE POUR TOUS N° 12

la Championne

UN FILM DE ELIZABETA BOSTAN  
PRODUIT PAR ROCK DEMERS

distribution prima film

À l'affiche samedi et dimanche seulement

6e SEM

PLACE CHAREST  
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

"Le meilleur film de la rentrée.  
Un film qui fait du bien."  
Frank Saeffels

UNITED FEATURE SYNDICATE

Dianne Wiest Jodie Foster

Le Petit Homme

version française de LITTLE MAN TATE

PLACE CHAREST  
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA LIDO  
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

2e SEM

LA FIN DE FREDDY L'ULTIME CAUCHEMAR

LE PARIS  
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

CANARDIÈRE  
LES GALERIES CANADIENNE 661-8575

11e SEM

L'interurbain Bell présente

TRÉSORS DE L'ESPAGNE

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 91-92

avec ROBERT JEAN

15 au 19 NOVEMBRE

Vendredi, dimanche, lundi, mardi 20 h  
Samedi 18 h et 20 h 30

SALLE JEAN-PAUL-TARDIF  
Collège St-Charles-Garnier  
950, rue Joffre, Québec  
Renseignements: 659-6710

BILLETTECH

"UN FILM ABSOLUMENT DÉLICIEUX, QUI EST PLEIN DE SURPRISES."  
- Rex Reed, NEW YORK OBSERVER

"DES PLUS ROMANTIQUES."  
- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

Chérie, ne m'attends pas pour dîner

version française de Late for Dinner

Comme par magie...

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 22 NOVEMBRE!



La bête de scène du « Club des 100 watts ».

Marc-André Coallier...

(suite de la page précédente) music-hall, matinée de variétés loufoques... « Ça tient à la fois de *Ad lib* et de *Samedi d'rire*. C'est le premier show adulte pour les jeunes. Car notre « vendeur snoro menteur », ou si vous voulez, notre amuseur snoro charmeur, n'est pas seulement télégénique : il a aussi l'instinct de la scène : une vraie bête !

Quand Radio-Québec lui a proposé de partir en tournée, il a posé ses exigences : « Il n'était absolument pas question de faire une émission de télé en trois dimensions ! Il fallait monter un vrai show rock, avec des tas de décibels, des éclairages *super scan* et tout le tremblement ! Je vous assure que le décor n'a rien du coffre de Nathalie ! Après tout, nous sommes en compétition avec New Kids on the Block ! »

Plus que d'un spectacle musical, il s'agirait plutôt d'un heavy

Mort de Tony Richardson

LOS ANGELES (Reuter) — Le cinéaste britannique Tony Richardson, auteur notamment de *Tom Jones* et de *La Solitude du coureur de fond*, est mort jeudi du sida dans un hôpital de Los Angeles, a-t-on appris dans son entourage. Il avait 63 ans. Marié un moment à l'actrice Vanessa Redgrave, dont il a eu deux filles, Cecil Antonio Richardson était né à Shipley, en Grande-Bretagne, en 1928.

Le Cinéma

# Le premier film de Jodie Foster évite les clichés Le récit des malheurs d'un surdoué

Le petit homme n'est certes pas un grand film mais il sait tout de même toucher. Outre le fait d'être la première réalisation d'une talentueuse actrice, Jodie Foster, il a le mérite de ne pas sombrer dans l'habituel cirque lorsque la question des enfants surdoués est abordée.

une critique de LÉONCE GAUDREAU  
LE SOLEIL

Le jeune Tate savait déjà lire à un an. Les poèmes ne tardèrent pas. À sept ans, il peint des oeuvres

surréalistes révélant toute l'angoisse existentielle l'habitant déjà. Mais c'est surtout le petit génie en mathématiques qui attire l'attention d'une psychologue (Dianne Wiest). Elle désire l'avoir à son école de surdoués.

Mais il a une mère (Jodie Foster), célibataire, qui l'aime, vraiment. Pauvre et peu instruite, gratifiée d'un beau naturel lui assurant un réel équilibre, celle-ci favorise tout de même l'éclosion de ses talents. Cela ne suffit pas, l'enfant est de plus en plus seul, incapable de s'intégrer aux enfants « normaux ». Alors, l'école de surdoués? Elle s'y résigne.

Le film s'attardera ensuite à bien montrer les difficultés pour un enfant d'être gouverné par un cerveau d'adulte hors du commun. Et de bien illustrer la nécessité des rapports affectifs, en faisant s'épanouir l'amour maternel chez la psychologue.

On imagine que Jodie Foster

n'a pas eu trop de difficultés à s'identifier à son jeune héros, ayant elle-même été élevée par une mère célibataire et enregistrant des commerciaux dès l'âge de trois ans. À 13 ans, elle était mise en nomination pour un Oscar, grâce à son rôle dans *Taxi Driver* et, 12 ans plus tard, décrochait la statuette de la meilleure actrice pour *The Accused*.

On sent parfois dans la mise en scène les pas hésitants d'une première réalisation. Cela dit, on saura gré à Jodie Foster d'avoir empêché que le scénario soit emporté dans la machine hollywoodienne à la surenchère de l'exhibitionnisme. Sauf pour la scène finale, un peu bâclée, pour satisfaire à la règle du *happy end*.

LE PETIT HOMME (Little Man Tate), comédie dramatique réalisée par Jodie Foster. Scén.: Sett Frank. Phot.: Mike Southon. Mus.: Mark Isham. Int.: Adam Hann-Byrd (Tate), Jodie Foster, Dianne Wiest. États-Unis, 1991. 99 min. En français au Cinéplex Odéon (Charest).



Jodie Foster n'a pas éprouvé de difficultés à s'identifier à son jeune héros de « Petit homme », interprété par Adam Hann-Byrd.

En direct de Hollywood

## Encore un marché du film où l'argent domine

La version automne 91 du « American Film Market » vient de se dérouler à Los Angeles. En quelques années seulement, ce « marché aux films » s'est implanté comme l'un des trois plus importants au monde, auprès de ceux de Cannes et de Milan.

par ANDRÉ GUIMOND  
collaboration spéciale

Non, ce n'est pas un endroit pour les fans du cinéma cet « American Film Market », qui constitue vraisemblablement la quintessence du mercantilisme cinématographique alors que plusieurs centaines de compagnies descendent à l'hôtel Loews, à Santa Monica, et essaient de vendre leurs produits au monde entier. D'ailleurs le marché est exclusivement réservé aux professionnels du cinéma.

On n'y parle pas d'art avec un grand « A » aux quatre étages de l'hôtel où producteurs, distributeurs et agents louent une suite pour y établir leurs bureaux temporaires, projeter leurs films et signer des contrats.

Ici, pas question des « réalités ambivalentes d'un monde existentiel » ou des « qualités sémiologiques » du dernier Godard; mais plutôt droits de vidéo, de télé, de satellite, de projection en salle pour tous les pays à travers le monde, de minimum garanti de diffusion, de chèques certifiés.

Tout le monde y vient: les Français, les Italiens, les Espagnols, les Sud-Américains, les Canadiens, et même les Russes et les Chinois. Cette année, on comptait plus de 900 participants venus de 51 pays. Les Russes y étaient représentés par Mosfilm, le plus grand studio de l'URSS (ou de qui en reste).

On offre de tout parmi les quelques 150 films projetés dans plusieurs cinémas près de l'hôtel. Aussi bien de grandes réalisations avec de grandes vedettes, tel *Night and the City* avec Robert De Niro et Jessica Lange, que des films étrangers comme *Chatarra*, film espagnol avec Carmen Maura, ou encore *The Toxic Avenger* provenant de la même compagnie qui a produit *Surf Nazis Must Die*.

Si une tendance se dénotait chez les acheteurs cette année, c'en serait une de la recherche de produits de qualité, avec l'apport

de grandes vedettes, plutôt que l'achat en masse qui caractérisait les marchés précédents.

Autre orientation, plus subtile et discrète, celle des films dits « érotiques » ou à la « pornographie douce ». Le nombre impressionnant de magnétoscopes a amené un énorme développement du marché de la vidéo et réduit de plus en plus les possibilités de censure, d'où une plus grande demande pour ce genre de produit. En outre, il convient de constater la nette amélioration de la qualité de ces produits: même le matériel publicitaire est de première classe!

Il faut ajouter que ce genre de films est mis de plus en plus en évidence, alors que dans un passé pas si lointain tout se passait plutôt « sous le comptoir ».

Une compagnie a même reconstitué dans sa suite d'hôtel les cellules d'une prison utilisées dans son film *Chained Heat*, qui traite de l'arrestation et de l'incarcération d'une jeune fille dans un pays étranger. Le décor était complet avec barreaux, menottes, chaînes, et une jeune comédienne très sexy étendue sur le plancher de la cellule.

Tout ça a l'air bien sérieux et peut-être même un peu trop; ça manque d'humour et de panache. Rien pour enlever à Cannes le cachet et le prestige de son festival.

### « Black Robe » et polémique

Au contraire de *Dances With Wolves* qui dépeignait les Indiens en termes plutôt respectueux, *Black Robe* se veut plus réaliste et moins flatteur. Avec pour conséquence que plusieurs Amérindiens s'en plaignent fortement dans la région de Los Angeles, où le film vient de sortir. Le distributeur, la compagnie Samuel Goldwyn, a organisé récemment un débat sur la question avec des représentants des groupes amérindiens, des acteurs du film et le scénariste, Brian Moore. Mais la controverse ne semble pas nuire au film, qui connaît un grand succès ici.

## « La loi de la rue » dans le quartier le plus malfamé de Los Angeles Singleton décrit un cycle de violence sans fin

Les cinéphiles se souviendront qu'à la fin de *Jungle Fever* de Spike Lee, on entend une sorte de cri de désespoir face au climat autodestructif qui sévit dans les quartiers pauvres de New York (peuplés de Noirs ou d'Hispaniques américains) gangrenés jusqu'à l'os par la drogue.

une critique de LÉONCE GAUDREAU  
LE SOLEIL

Dès son premier film, un autre cinéaste noir, John Singleton, revient à la charge mais dans un style qui n'est pas sans rappeler des films « blancs », tels *La Fureur de vivre* (*Rebel Without a Cause*) et *American Graffiti*. Sauf que les problèmes sociaux (drogues, etc.) sont beaucoup plus dramatiques maintenant. La « rage de vivre » y est aussi plus grande chez ceux qui ont choisi de lutter.

S'inspirant de sa propre expérience, le jeune cinéaste raconte le vécu de la jeunesse noire dans le South Central, le quartier le plus malfamé de Los Angeles. Les gangs de jeunes qui s'y entretuent maintiennent le quartier dans la terreur permanente.

John Singleton suit son jeune « héros », Tre (sans doute lui-même), alors encore adolescent, 1984. Déjà un premier thème est exploré: la destruction des familles. Tree (Cuba Gooding Jr) est en effet forcé de quitter sa mère, étudiante, pour subir l'éducation de son père (Larry Fishburne). Fort heureusement. Celui-ci est en effet habité par une volonté, proche de la vocation, de contribuer à sortir son entourage du cercle vicieux de la misère.

Tree se fait des amis, Ricky-le-footballeur (Maurice Chestnut) et Doughboy-le-délinquant (Ice



Le réalisateur John Singleton (au centre, avec les lunettes) discute d'une scène avec Ice Cube (assis) et Cuba Gooding (à droite).

Cube). Lui-même rêve d'université. Mais dans ce quartier, les livres se font plus rares que les armes: feu. Même son modèle de père doit en garder une près de son lit. Sept ans plus tard, la violence n'a fait qu'augmenter. Le bruit inquiétant des hélicoptères de police se fait constamment entendre, comme une longue complainte. Comme s'il s'agissait d'un quartier assiégé.

L'amitié survit à tout cela. C'est ainsi qu'on retrouve les trois « chums ». Prévisible, l'un d'eux

est abattu, sauvagement. La violence répond à la violence. Heureusement, John Singleton garde la porte ouverte à l'espoir, à la fin de son film.

Le jeune cinéaste se fait plus éducateur que moralisateur dans son illustration. Il ne se complait jamais dans la violence, même s'il

doit au moins une fois la montrer dans toute son horreur. Elle est cependant partout suggérée: dans les conditions de vie, dans le langage. Et là, on accepte avec plus de grâce que d'habitude le double langage en argot parisien de ce slang américain qui nous aurait sûrement été incompréhensible.

LA LOI DE LA RUE (Boyz n The Hood), drame social écrit et réalisé par John Singleton. Phot.: Charles Mills. Mus.: Stanley Clarke. Int.: Ice Cube, Cuba Gooding Jr, Morris Chestnut, Larry Fishburne, Angela Bassett, Tyra Ferrell, Desy Amez Hines. États-Unis, 1991. 111 min. En français, au Cinéplex Odéon (Charest).



### Orchestre de chambre Gilles Auger

#### Mozart

Symphonie no:13 K112, fa majeur  
Concerto, piano no:14 K449, mi<sup>b</sup> majeur

#### Entracte

- Divertimento en ré majeur, K136
- Divertimento en fa majeur, K138
- Divertimento en fa majeur, K247

#### Soliste



Suzanne  
Beaubien,  
pianiste

### CONCERT GRATUIT DANS LE CADRE DES RADIO CONCERTS de RADIO CANADA

Le mardi 26 novembre 1991  
à 20h00,  
Palais Montcalm.

#### 4<sup>ème</sup> événement de l'Orchestre



Gilles Auger, chef d'orchestre, 1<sup>er</sup> prix Unanimité, concours Besançon, France.

Réalisateur: Claude Gosselin

Collaboration à la publicité

LE SOLEIL  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

AD  
Agence DARTIS enr.  
AGENT: Danielle Turgeon

PRODUCTION

SRC  
CBV-FM 95.3 / Québec

PALAIS  
MONTCALM

Une coproduction de la

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE  
Musée du cinéma

20<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE  
et de la SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

présentée avec la collaboration de

B D D S  
PREMIER  
Relations publiques - Affaires publiques

BILLETTS : 23,50\$ ET 29\$  
(T.P.S. INCLUSE - FRAIS DE SERVICE EN SUS)  
DISPONIBLES DANS LE RESEAU BILLETTECH  
OU PAR TÉLÉPHONE (418) 643 8131

**METROPOLIS**  
UN FILM DE FRITZ LANG

UNE PROJECTION-CONCERT DE  
LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE  
MUSIQUE ORIGINALE DE GOTTFRIED HUPPERTZ INTERPRÉTÉE PAR I MUSICI DE MONTRÉAL  
SOUS LA DIRECTION DE YULI TUROVSKY

LE MARDI 26 NOVEMBRE 1991, 20 h  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
Salle Louis-Frchette

CITÉ  
TELEVISION  
QUÉBEC

SRC  
TELEVISION  
QUÉBEC

LE SOLEIL  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

**CONCOURS**  
Assistez à la projection-concert du film METROPOLIS et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à destination de BERLIN offert par Air France en collaboration avec les Voyages Malavoy

AIR FRANCE  
voies à certaines conditions

Le Rock

# Nouvelle réussite pour Genesis

Genesis n'est pas précisément ce qu'on peut appeler un groupe prolifique ; par contre, il ne déçoit que très rarement. *We Can't Dance*, récemment paru, ne fait pas exception à la règle. Ce disque, où cohabitent pop et progressif, mérite de figurer dans la liste des réussites de Phil Collins, Mike Rutherford et Tony Banks.

une critique de MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

## Genesis We Can't Dance

Warner Atlantic 7 82344-2

Comme le temps passe vite. Eh oui, *Invisible Touch* est paru il y a déjà cinq ans. Pourtant, on a l'impression que c'était hier.

Il est vrai que Collins, lui, a été

bien présent sur la scène musicale : film, tournée, disque... A tel point que Collins est peut-être plus connu en solo qu'avec sa formation.

Cette situation a un peu mêlé les cartes. Il devient difficile parfois de faire la part des choses : certains considèrent parfois un nouveau Genesis comme un disque de « Phil Collins sans trompette » !

Il y a un peu de vrai dans cette boutade, mais il est cependant difficile de minimiser l'apport (bien présent) de Banks et Rutherford. En fait, depuis plusieurs disques,

les trois musiciens ont réussi à trouver un équilibre. Et une fois de plus la rencontre a été fructueuse. Le triumvirat a concocté un de ses disques les plus solides et certaines pièces vont même plaire à ceux qui s'ennuient des envolées progressives du groupe.

Citons *Living Forever*, *Fading Lights* ou *Living Forever* que Collins, Rutherford et Banks couronnent d'interventions instrumentales. Parmi les agréables surprises, on ne peut passer à côté de la pièce titre avec son « riff » de guitare un peu à la Stones ou alors *Dreaming While You Sleep* avec

ses séquences de percussions à l'africaine. Un des sommets du disque.

Petite déception (bien personnelle) : la ballade *Since I Lost You* dans la lignée de ce que Collins peut signer façon « rose bonbon ».

## Pearl Jam Ten

Sony Epic ZK 47857

Autre représentant du « Seattle Sound », Pearl Jam compte dans ses rangs des musiciens qui ont joué un rôle important dans le développement de la scène musicale de cette ville. Le guitariste Stone Gossard et le bassiste Jeff Ament ont fait partie de Mother Love Bone et de l'éphémère Temple Of The Dog (A&M).

Tout comme ses confrères Nirvana, Soundgarden ou Mudhoney, Pearl Jam concocte une musique qui ne se cerne pas aisément. Sans faire de comparaison, on peut citer, en fait d'intensité,

Jane's Addiction. Ecoutez *Once* ou alors *Even Flow* et ses parfums hendrixien. Des « brûlots ».

## The Young Gods The Young Gods Play Kurt Weill

A&M Caroline Records BIAS 188-2

L'idée de ce disque origine d'un concert hommage auquel ces Suisses ont participé en 1989. Spécialistes des manipulations sonores, Franz Muze, Use Drums et Al Comet reprennent d'une façon bien personnelle (on peut compter sur eux !) sept pièces de Weill. Parmi les plus réussies mentionnons celle quasi apocalyptique de *Alabama Song* et celle de *September Song* avec ses textures sonores. Un traitement qui me rappelle un peu ce que Brian Eno a trafiqué pour *You Forget To Answer*, une pièce du *The End...* de la regrettée Nico.

**L'énergie musicale**

**DÉCOMPTE BUD**

**Dimanche de 10h à 12h**

**LE GRAND PROGRAMME**

**CHIK 99**

**La clef des sol**

**LE SOLEIL**  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

**GAGNEZ**  
UNE RADIO D'AUTO D'UNE VALEUR DE  
**300 \$**

Ecoutez le Grand décompte BUD, CHIK 99, LE SOLEIL, LA CLE DE SOL, PIONEER. Remplissez l'espace vide de la dixième position. Retournez nous le coupon.

CS	SD	CIE
1	2	Calling Elvis Dire Straits Polygram
2	6	Don't cry Guns and Roses MCA
3	2	Send me an angel Scorpions Polygram
4	1	Can I step this thing we started Brian Adams A&M
5	8	Life is a highway Tom Cochrane Warner
6	9	Cream Prince Warner
7	4	Good vibration Marky Mark Warner
8	3	Do anything Natural Selection Warner
9	14	Get a leg up John Mellencamp Polygram
10	18	Set adrift on memory bliss P.M. Dawn ISL
11	7	Gonna catch you Lonnie Gordon Capitol
12	10	Romantic Karyn White Warner
13	18	Running back to you Vanessa Williams Polygram
14	11	Emotions Mariah Carey Sony
15	19	Something got me started Simply Red Warner
16	20	Spending my time Roxette Capitol
17	22	Senza una donna (Without a woman) Zucchero, P. Young Polygram
18	23	No son of mine Genesis Warner
19	24	When a man loves a woman Michael Bolton Sony
20		Black or white Michael Jackson Sony

CS: Cette semaine SD: Semaine dernière CIE: Compagnie

NOM : \_\_\_\_\_  
ADR. : \_\_\_\_\_  
TÉL. : \_\_\_\_\_  
10<sup>e</sup> position : \_\_\_\_\_

CHIK-99 1245, ch. Sainte-Foy, Parc Samuël Holland, Édifice 1 Québec (Québec) G1S 4P2

**PIONEER**  
LE SOLEIL

**NOUVEAUTÉS**

Paul Simon's  
*Greatest Hits* 2CD  
25<sup>98</sup> \$

Guilford Roy  
Concert in the Park 2CD  
16<sup>98</sup> \$

**Sillons**  
LE DISQUAIRE

56 Bd St-Cyrille O. • Québec • 418.524.8352

**CASSE-NOISETTE**  
NAULT TCHAIKOVSKY

**Ballets Canadiens**  
LAWRENCE HUBES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

**ENFIN DE RETOUR À QUÉBEC!**  
DU 12 AU 15 DÉCEMBRE 1991  
Soirées: 12-13 et 14 à 19 h 30 • Matinées: 14 et 15 à 14 h

Avec l'Orchestre symphonique de Québec  
Sous la direction de Véronique Lacroix

«Casse-Noisette, irrésistible!» *Journal de Québec*, 1989  
«Casse-Noisette, de la féerie pure!» *Le Soleil*, 1989

**ALCAN**  
N'ait-elle rien de commander cette production

**Desjardins**

BILLET EN VENTE DANS LE RÉSEAU Billetech

**PRIX COURANTS: 365 • 245 • 185 • 105**  
RABAIS DE 50% POUR ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS, ÉTUDIANTS ET 3<sup>e</sup> ÂGE.

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**V' LÀ L' BON VENT**

12  
13  
14 DÉCEMBRE

À 20 H AU

**PREMIER NOËL**

UN CONTE MUSICAL POUR TOUTE LA FAMILLE

Artistes invités: YVES CANTIN T É N O R

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU Billetech

COMMANDES TELEPHONIQUES 670-9011

EN COLLABORATION AVEC LA VILLE DE QUÉBEC

**VERDI MESSA DA REQUIEM**

**Maureen Browne** soprano  
**Gabrielle Lavigne** mezzo-soprano  
**William Neill**, ténor  
**Bernard Turgeon**, basse

L'Orchestre symphonique de McGill  
**Les Chœurs de McGill**

**Timothy Vernon** chef d'orchestre  
**Iwan Edwards** maître de chœur

**Le mercredi 4 décembre 1991 à 20 h**

Salle Louis-Frédette, Grand Théâtre de Québec

**ENTRÉE LIBRE**

Billets distribués dans le réseau Billetech à compter du 18 novembre. Réservations téléphoniques 643-8131

**McGill**

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

La Musique

Récital de violoncelle lundi à l'Institut canadien

La carrière de Rivinius s'envole après la victoire de Moscou

Tenu dans des circonstances qualifiées de difficiles, le dernier Concours Tchaïkovski, qui se déroulait à Moscou à l'été de 1990, couronnait parmi ses lauréats le violoncelliste allemand Gustav Rivinius.

LE SOLEIL

Comme pour bien d'autres médaillés d'or de cette compétition, le Tchaïkovski aura été le tremplin d'une carrière internationale qu'autant l'artiste, que son imprésario et sa relationniste de presse new-yorkais souhaitent fructueuse.

Après des débuts à New York à l'automne de l'année de son triomphe à Moscou, Gustav Rivinius se retrouve ces temps-ci en Amérique pour une nouvelle tournée. Il s'arrêtera à Québec, lundi, le temps d'un récital à l'Institut canadien.

Né à Sarrebruck, en Allemagne, Gustav Rivinius fait partie d'une famille de musiciens. Son frère Paul est pianiste et se retrouvera son partenaire à ce concert; un autre frère est violoncelle de l'Orchestre de Dusseldorf.

**New York puis Bâle**  
Ses études de violoncelle, l'invité de l'Institut canadien les a commencées avec un oncle qui fait partie du Philharmonique de

Munich, que dirige le célèbre Celibidache. C'est en Amérique, plus précisément au Juillard School de New York, que le jeune homme devait poursuivre son apprentissage d'instrumentiste auprès de Zara Nelsova, pour ensuite se retrouver à Bâle (où il réside toujours) afin de compléter sa formation avec Henrich Schiff.

« Deux professeurs à l'approche musicale bien différente », commentait Gustav Rivinius lors d'une récente conversation téléphonique, alors que le violoncelliste se trouvait à San José invité de l'orchestre de cette ville de Californie. Il ajoutait à quel point son séjour à New York (« quand on vient de l'Allemagne ») lui avait ouvert des horizons nouveaux au cours d'une année « très intense, très 'compacte' » en ce qui a trait aux études.

Le Concours Tchaïkovski est le plus important au monde pour les violoncellistes, souligne ce récent lauréat pour qui cette victoire s'ajoutait à un deuxième prix au Concours Rostropovitch, un premier prix au Concours internatio-



Le violoncelliste allemand Gustav Rivinius.

nal de Schveningen en Hollande et le Prix Mendelssohn à Berlin.

« Le Tchaïkovski vous fait connaître à travers le monde, ainsi qu'après des imprésarios et des chefs d'orchestre », autant d'éléments essentiels pour la carrière.

Un point qui à ce moment paraît primordial au jeune musicien est de se maintenir au niveau qu'il a suscité « ce pas de géant accompli à Moscou ». Pour ce faire, en plus

passés qui sont rarement joués mais qui méritent de figurer aux programmes des concerts. Je pense notamment ici aux concertos de Carl-Philip-Emmanuel Bach, à la Sonate de Richard Strauss; et, plus près de nous, à toute la littérature contemporaine. »

Ces dernières oeuvres ne sont toutefois pas faciles à imposer dans les concerts avec orchestre, soutient le violoncelliste. « Les chefs, ou bien la direction des formations symphoniques, se montrent réticents quand on leur propose les concertos de Lutoslawski, de Penderecki, de Dutilleux. Mais je tiens à jouer ces partitions de grand mérite. »

Sans doute est-ce pour cette raison que Gustav Rivinius a une affection particulière pour le récital (qui n'occupe toutefois que 30 % de son calendrier, 60 % de son temps se destinant aux engagements avec orchestre et 10 % à la musique de chambre) où « on peut choisir son propre program-

me, jouer ce qu'on désire, sans faire de compromis », soutient-il.

C'est ainsi que l'invité de l'Institut canadien se fera le plaisir de juxtaposer aux sonates plus familières de Beethoven et de Brahms celle que Schittke, compositeur soviétique, écrivit pour son instrument en 1978.

**GUSTAV RIVINIUS**  
violoncelliste

Prix Rostropovitch (Paris)  
Prix Ard (Munich)  
Médaille d'or (concours Tchaïkovski, Moscou)

Rivinius interprétera  
Beethoven  
Schmittke  
Brahms

Lundi 18 novembre  
à 20 heures

Entrée: 14 \$  
Étudiants: 9 \$

Fra. s de service  
+ sus

**Jouez**  
La bonne carte!

**Bell**  
DE L'INSTITUT  
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC, Q. 691-7411  
Stationnement disponible au 8, rue Cook

**LES LUNDIS**  
DE L'INSTITUT  
27  
EXCELLENTS  
SPECTACLES  
À MOINS DE 10 \$ CHAQUE

**LE SOLEIL**  
Billetech 691-7411

**VOYAGES PARADIS**  
vous invite  
à ses pauses musicales

- Samedi, 23 novembre à la Place des Arts: **★★ RIGOLETTO ★★**
- Samedi, 25 janvier au Théâtre Maisonneuve: **★★ Le Fantôme de l'Opéra ★★**
- Samedi, 25 avril à la Place des Arts: **★★ NABUCCO ★★**

Incluant:  
Transport aller-retour Québec/Montréal en autocar, services d'un accompagnateur et billet de mezzanine ou corbeille.

Pour information, communiquez avec  
Nicole Bernier, chez Voyages Paradis,  
Charlesbourg, au:  
**(418) 627-0911**

**VOYAGES PARADIS**

**Nestlé**  
Présente

**Ice CAPADES**

Artiste invitée:  
**MARJO**

2 au 5 janvier  
Colisée de Québec  
7 Représentations!

Réduction de groupes:  
691-7234

Jeudi 19h30  
Vendredi 14h00 & 19h30  
Samedi 11h30 - 15h30  
19h30  
Dimanche 14h00

Billets 19,50\$, 17,50\$, 13,50\$, 9,50\$ en vente aux guichets du Colisée et à tous les comptoirs Billetech (Rés.: 691-7211).

**LE SOLEIL**  
CJRT 1060  
TELE 7

**HOLLY COLE TRIO**

EN VENTE MAINTENANT

**SAMEDI 7 DÉCEMBRE**  
20 h  
Sièges réservés: 18,50 \$

Renseignements et réservations:  
643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

À QUÉBEC, LE MARDI 19 NOVEMBRE, 20 h

**LE TOUR DE L'ÎLE**

MARIE-CLAIRE SÉGUIN CHANTE FÉLIX LECLERC

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

Hydra Québec

**1582 BILLETTS DÉJÀ VENDUS**

Marie-Claire Séguin la magnifique nous amène faire le « Tour de l'île » avec ses chansons et celles de Félix.

**BILLETTS DISPONIBLES**  
Service à la clientèle: 643-8486

Mezzanine: 22,90 \$  
Corbeille: 31,90 \$  
Parterre: 22,90 \$  
Loge balcon: 19,20 \$  
(Taxes incluses)

Loge complète: 70 \$  
Loge: 48,70 \$  
Balcon: 9,00 \$

**COMPLÈT**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

**LE SOLEIL**  
Billetech

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

Grand Théâtre de Québec

CALENDRIER  
**DÉCEMBRE**  
1991

**Salle Louis-Fréchette**

Le 1<sup>er</sup>  
Francis Cabrel

Le 3  
L'Orchestre symphonique de Québec  
Série Grande Musique  
Bernard Labadie, chef d'orchestre et directeur du Choeur  
Yolande Parent, soprano  
Catherine Sévigny, mezzo-soprano  
Benoît Boutet, ténor  
Philip Ens, basse  
Le Choeur symphonique

Le 4  
L'Orchestre symphonique et les Choeurs de McGill  
Le Requiem de Verdi  
Timothy Vernon, chef d'orchestre  
Maureen Browne, soprano  
Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano  
William Neill, ténor  
Bernard Turgeon, basse  
Iwan Edwards, maître de chœur  
Entrée libre  
Laissez-passer disponibles

Le 5  
L'Orchestre symphonique de Québec  
Sélection Desjardins  
Même programme que le 3 décembre

Les 6, 7 et 8  
Les Grands Explorateurs  
Roumanie millénaire

Le 9  
L'Orchestre du Conservatoire de musique de Québec  
Gilles Auger, chef d'orchestre  
Nathalie Tremblay, pianiste  
Michèle Plante, percussionniste  
Entrée libre  
Laissez-passer disponibles

Les 12, 13, 14 et 15  
Les Grands Ballets Canadiens  
Casse-Noisette

Le 19  
Le Gala du 20<sup>e</sup>  
Musique, théâtre et opéra  
Complett

**Salle Octave-Crémazie**

Le 1<sup>er</sup>  
Pierre Légaré  
Recherchez Légaré

Le 6  
Patrick Norman  
Passion vaudou

Le 7  
Holly Cole Trio  
Une flamboyante chanteuse de jazz!

**Foyer de la salle Louis-Fréchette**

Les Midis du Grand Théâtre à 12 h 10

Le 4  
André Ricard  
Conférence sur l'écriture dramatique

**Galerie d'art**  
Jusqu'au 4 janvier  
Le Regard de Gill Champagne

Une publication de la Société du Grand Théâtre de Québec, sous réserve de changements.

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU BILLETECH COMMANDES TELEPHONIQUES 643-8131

**proVigo**  
LAURENTIENNE VI

**TOURNÉE 92:  
HIVER-PRINTEMPS**

**FÉVRIER:  
DRUMMONDVILLE**  
13, 14, 15  
CENTRE CULTUREL

**SHAWINIGAN**  
16, 17, 18  
CENTRE DES ARTS

**QUÉBEC**  
20, 21, 22, 23  
GRAND THÉÂTRE  
DE QUÉBEC

**LA POCATIÈRE**  
25, 26  
SALLE  
ANDRÉ-GAGNON

**MARS:  
VICTORIEVILLE**  
3, 4, 5, 6  
CINÉMA LAURIER

**ST-JEAN**  
7, 8  
SÉMINAIRE

**VALLEYFIELD**  
11  
SALLE  
ANDRÉ-DUMOUCHEL

**MONTREAL**  
12, 13, 14  
PLACE DES ARTS

**ST-HYACINTHE**  
17  
AUBERGE  
DES SEIGNEURS

**LAVAL**  
19, 20, 21, 22, 23  
SALLE  
ANDRÉ-MATHIEU

**TROIS-RIVIÈRES**  
25, 26, 27, 28  
SALLE  
J.ANTONIO-THOMPSON

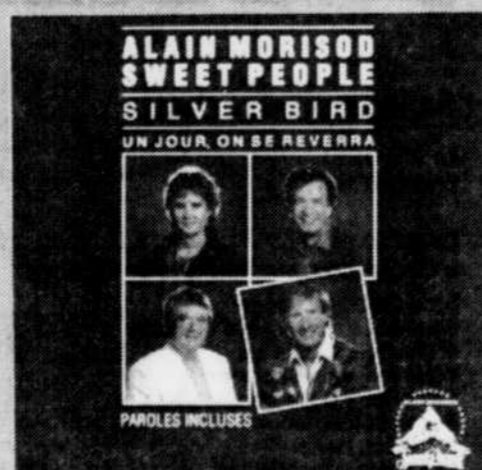
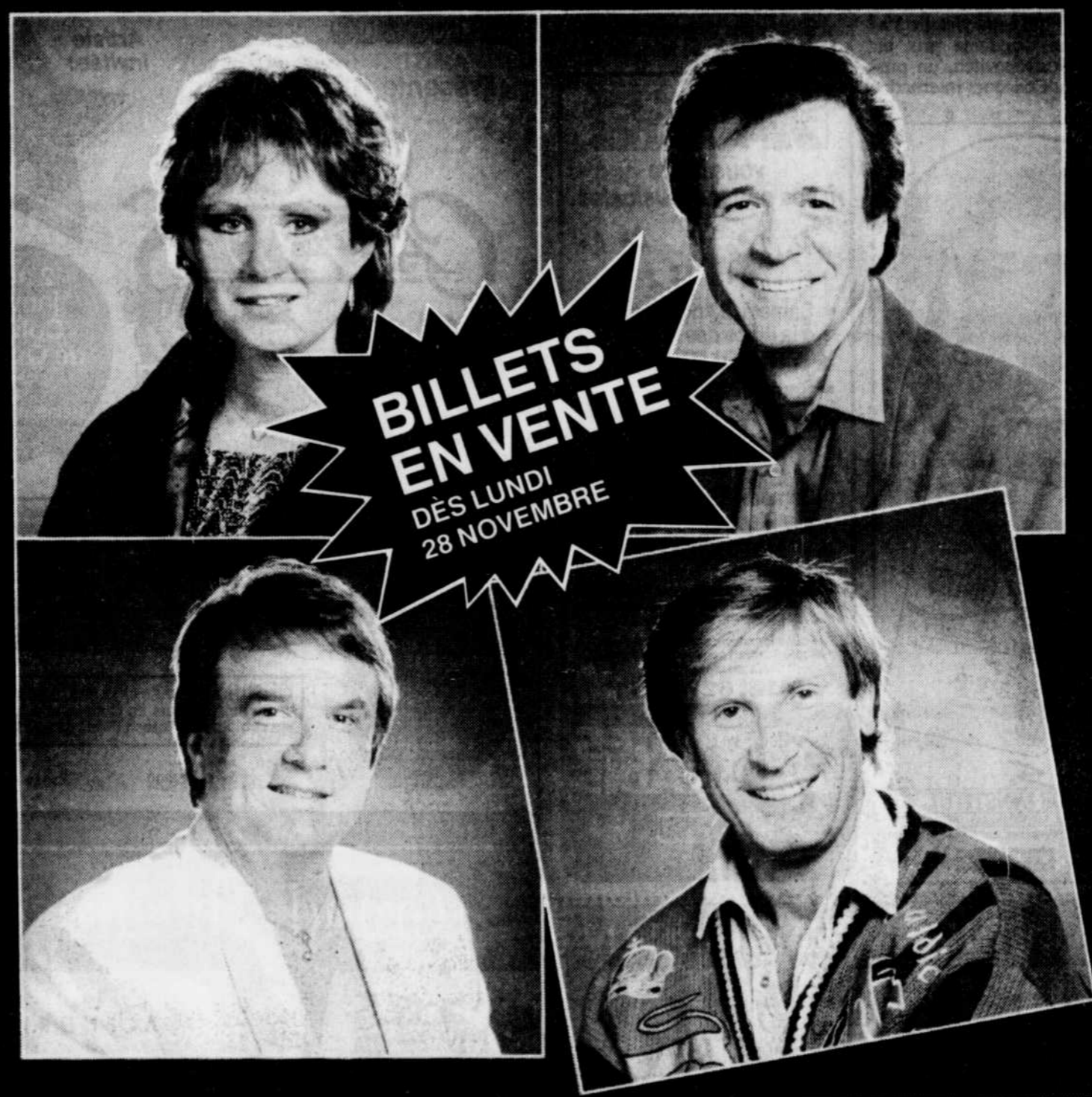
**ROUYN**  
31  
THÉÂTRE DU CUIVRE

# Enfin de retour!

## TOURNÉE 92

# ALAIN MORISOD SWEET PEOPLE

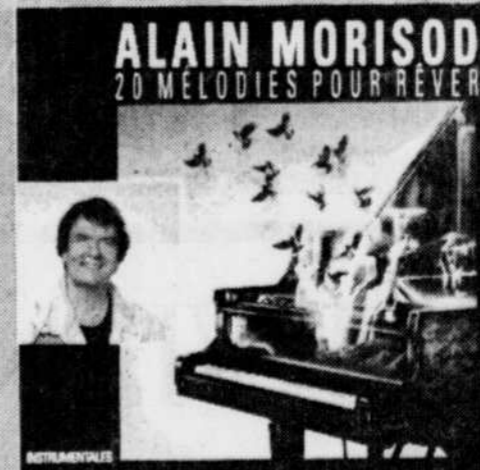
# EN SPECTACLE



**SILVER BIRD**  
UN JOUR, ON SE REVERRA



**C'EST NOËL**



**20 MÉLODIES POUR RÉVER**

DISPONIBLES CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES EN DISQUES COMPACTS ET CASSETTES

**AVRIL:**  
**ROUYN**  
1<sup>er</sup>  
THÉÂTRE DU CUIVRE  
**AMOS**  
2  
CENTRE SOCIO-CULTUREL  
**VAL-D'OR**  
3, 4  
CENTRE CULTUREL  
**TIMMINS**  
5  
CENTRE CULTUREL LA RONDE  
**KAPUSKASING**  
7, 8  
SALLE L.-J.-FORTIN  
**SUDBURY**  
10  
LE GRAND THÉÂTRE  
**NORTHBAY**  
11  
THE NORTHBAY CENTER  
**COWANSVILLE**  
13  
AUDITORIUM VANIER  
**JOLIETTE**  
14, 15  
SALLE RAYMOND-BRUNELLE  
**SHERBROOKE**  
16, 17, 18  
SALLE MAURICE-O'BREADY  
**SOREL**  
23, 24, 25  
THÉÂTRE DU CHENAIL DU MOINE

### PROJECTION AUTOMNE 92

RIVIÈRE-DU-LOUP  
RIMOUSKI  
EDMUNDSTON  
FREDERICTON  
MONCTON  
BATHURST  
CARAQUET  
CAMPBELLTON  
BONAVENTURE  
GASPÉ  
CHANDLER  
MATANE  
BAIE-COMEAU  
JONQUIÈRE  
CHICOUTIMI  
ALMA  
OTTAWA  
THETFORD MINES

**QUÉBEC**

20-21-22-23 FÉVRIER 1992

Commandes  
téléphoniques: 643-8131

BILLETS EN  
VENTE DANS  
LE RESEAU

Billetech



**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

La Chanson

# Pierre Flynn pas si débarrassé de son mal existentiel

« Pierre Flynn enfin débarrassé de son mal existentiel », concluait l'article d'un grand magazine, lors de la première entrevue que l'ex-gars d'Octobre accordait, cet été, après deux bonnes années de silence. Oups ! Généralement, les gars heureux n'ont pas d'histoires géniales à chanter...

**LE SOLEIL**  
« Le mal existentiel sera toujours là », rétorque le principal intéressé dans un sourire complice.

« Honnêtement, qui pourrait dire aujourd'hui que tout est beau, tout est gentil, tout va bien ? Ça ferait des chansons bien superficielles ! »

Il sourit tout le temps, Pierre Flynn. Malgré le noir de son long manteau noir, du noir de ses énormes lunettes noires. Mais dès qu'il ouvre la bouche, le chanteur a l'air d'un enfant tout excité par la première neige.

Un exemplaire de son nouveau disque, *Les jardins de Babylone*, en main, il effleure le dessin de la pochette, récite posément quelques passages de ses chansons... comme si tout ça était l'oeuvre d'un autre. « J'ai été tellement loin des gens, tellement renfermé. Là, j'ai envie de voir le monde, de parler. Mon nouvel album, je le découvre en même temps que vous autres ! »

**Sur la route**

Cinq ans se sont déjà écoulés depuis que Flynn a signé son premier disque solo, *Le parfum du hasard*, retour d'un enfer silencieux depuis la dissolution du groupe Octobre, au début des années 80. Entre sa dernière tournée et la conception des *Jardins de Babylone*, le chanteur a voyagé, voyagé et... voyagé. De Venise à Dublin, en passant par Paris. Au gré de ses états d'âme.

Suffit, en fait, de lire les paroles des chansons de son nouveau disque pour connaître son itinéraire de voyageur solitaire. « Durant tout ce temps-là, j'ai tenu un journal de voyage. J'ai continué à tenir mon journal même à mon retour à Montréal. Si bien que je me suis retrouvé avec 300 pages de notes pour des sujets de chansons ! »

Par peur de se retrouver devant une page blanche ? « C'est la musique qui me dit quoi écrire. Quand il n'y a pas de feelings, j'insiste pas et je laisse tomber. Mais parfois, il faut y aller : aux grands maux les grands moyens ! Les deux dernières chansons de l'album, *En cavale* et *Chercheur d'or*, je les ai terminées en m'enfermant dans un motel de Magog pendant trois jours d'où je ne sortais que pour aller souper ! »

Et puis, dit-il, même pour Pierre Flynn, rien n'est gagné d'avance. « On a toujours peur d'arriver en dessous. Certain, sur ce disque-là, il y a de petits détails qui ne me satisfont pas ; mais je ne le dirai pas ! »

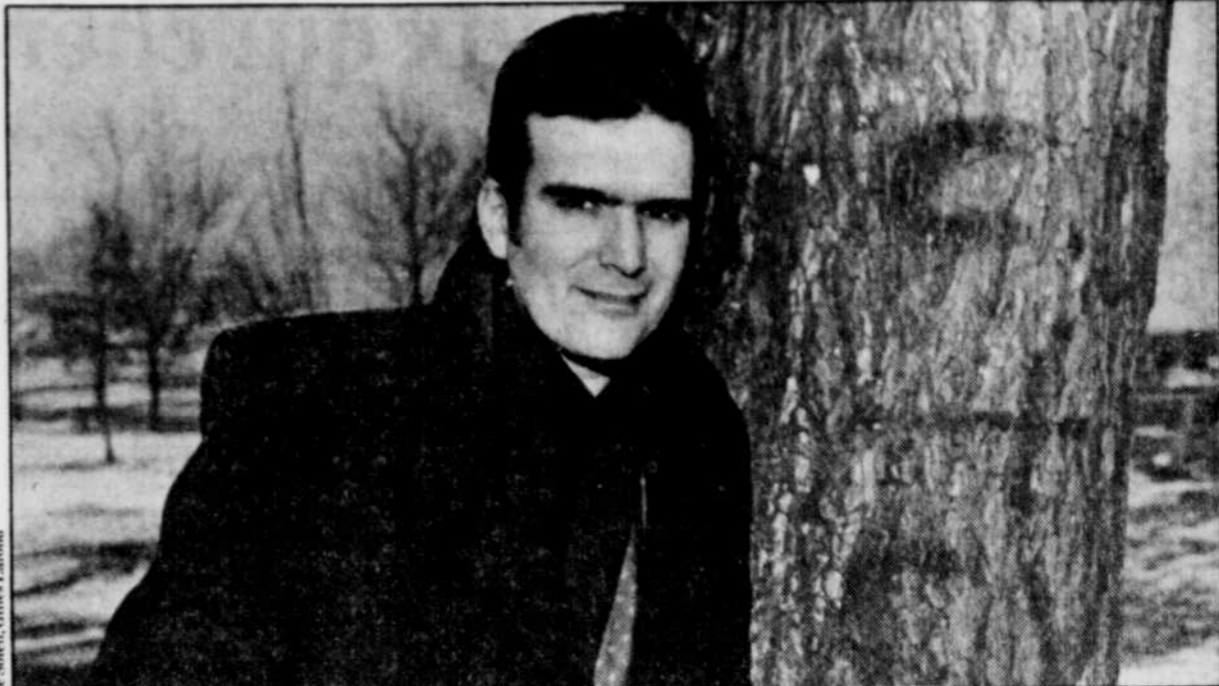
Rien ne ressemble moins au *Parfum du hasard* que ces *Jardins de Babylone*, croit Pierre Flynn. Parce que, tranquillement, le claviériste apprivoise de nouveau les sonorités de guitare. « Si j'étais moins paresseux, je me remettrais

à la guitare. » Pour l'instant, il se contente de composer des trames sur synthés, que son guitariste, Réjean Bouchard, traduira ensuite sur les six cordes : « J'ai un très bon guitariste ! », lance-t-il en riant.

**L'avenir**

Outre ses récits de voyages poétiques sur fond musical qui ne sont pas sans rappeler Bernard Lavilliers, Pierre Flynn a aussi signé une chanson pour *Sophie qui a quinze ans*. « Cette chanson, je l'ai écrite en pensant à toutes ces jeunes filles qui m'attendaient, en gang, à la fin des spectacles. Je passais mon temps à signer des autographes à ces adolescentes, sans jamais avoir l'occasion de dire plus que 'Amitiés, Pierre Flynn.' »

Pourtant, toutes ces adolescentes venaient à peine de naître lorsque Flynn et ses compagnons d'Octobre faisaient les belles nuits de l'*underground* québécois. « À l'époque d'Octobre, on n'avait pas peur de tenter des expériences. Il y avait alors deux groupes distincts dans l'industrie, ceux qui faisaient des choses commerciales, puis les autres, plus



Pierre Flynn : « On a toujours peur de se retrouver en dessous. »

*underground*. Et ces deux 'marchés' ne se touchaient pas. Maintenant, ce n'est plus le cas. Ce qui m'inquiète le plus dans la musique québécoise actuellement, il nous manque de Jean Leloup. »

Mais Pierre Flynn n'en est pas pour autant pessimiste. « Quand on voit les grandes idées communis-tes qui sont tombées du jour au lendemain, on se rend bien

compte qu'il n'y a rien d'immuable. La religion, la culture sont des valeurs qui n'ont plus d'importance. La seule valeur qui nous reste, c'est l'argent. À mon avis, la table est rase ; tout est à refaire ! On émerge d'une décennie silencieuse ; je sens qu'on va maintenant à une décennie de passion. Je sens que les 20 prochaines années vont nous apporter plein de

surprises ! »

Puis le chanteur se lève, reprend son manteau noir, ses lunettes noires et se déplace de quelques tables pour se prêter à une autre entrevue. Il lance, en signe d'adieu : « J'espère que j'ai pas dit trop d'imbécillités ! »

Débarrassé de son mal existentiel, Pierre Flynn ?

**Théâtre Petit Champlain**  
88 rue Petit Champlain

**RÉSERVATION 692-2631**

présente  
**Isabelle Mayereau**

**DERNIÈRE ce soir**

**DIMANCHE 1er DÉCEMBRE**  
"C'EST BEAU LA VIE" hommage à Jean Ferrat avec Jean-Pierre Bérubé

QUAICHIER PETIT CHAMPLAIN MOLSON O'KEEFE

**Club Aventure PRÉSENTE FRANCIS CABREL**

10 MUSICIENS SUR SCÈNE DONT UN QUATUOR À CORDES

27, 28, 29, 30 NOV. et 1er DÉC.  
20 heures

**SUPPLÉMENTAIRE samedi 7 déc., 20 h**

**ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE (490, rue St-Jean)**

**EN VENTE MAINTENANT**  
sièges réservés, 30\$ - 643-8131

ACCLE ACOUSTIQUE

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech Sony Musique

**EN VENTE MAINTENANT**

**UNE SOIRÉE AVEC :**

**SCÈNE SPÉCIALE • VISIBILITÉ EXCELLENTE À 360°**

AUCUN GROUPE EN PREMIÈRE PARTIE

Section spéciale réservée pour l'enregistrement.

Ces billets sont disponibles sur demande aux guichets du Colisée seulement.

**19 NOVEMBRE 20 h**  
Colisée de Québec  
Sièges réservés : 24\$

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech Renseignements et informations : 691-7211

**L'APPÉTIT VIENT EN MANGEANT**

DANS VOTRE VIE, VOUS PRENDREZ 82 000 REPAS, SOIT 50 TONNES DE NOURRITURE ET ABSORBEREZ EN LIQUIDE L'ÉQUIVALENT D'UNE PISCINE EN LIQUIDE DE 8,30 M<sup>3</sup>.

\*BASE SUR UNE DURÉE DE VIE MOYENNE DE 75 ANS.

BEAUCOUP D'AUTRES INFORMATIONS SAVOUREUSES SUR NOS COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES À DEVORER POUR LES ASSOIFFÉS DE SAVOIR. DES MAINTENANT ET JUSQU'AU 21 MARS 1993.

**ÊTRE DANS SON ASSIETTE**

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**

**LE SOLEIL**  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

**proVigo**  
DécoMobilier  
Lyon  
Appellations Protégées  
Québec  
Pêches et Océans  
Fédéral et Québécois  
UPA  
L'Union des producteurs agricoles

**HEURES D'OUVERTURE**  
À compter du 24 juin tous les jours de 10 h à 19 h

**ENTRÉE**  
Adultes 5\$  
Groupes (20 et plus) 4\$  
Troisième âge 4\$  
Étudiants 3\$  
16 ans et moins gratuit  
Amis du Musée gratuit  
Entrée libre le mardi

Le Musée de la civilisation est une corporation d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Le Théâtre

# « Les 20 jours du théâtre à risque » : d'abord pour ceux qui cherchent

Nathalie Derome ouvre mardi, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy, la deuxième présentation des « 20 jours du théâtre à risque » avec son spectacle-performance *Le Retour du refoulé*.

LE SOLEIL

Créé voici trois ans, il se dérobe à la description, paraît-il. Multidisciplinaire, multi-émotions. Du « théâtre perforé », précise sa conceptrice et interprète. Risqué? Demandez à Sylvie Lachance, la directrice artistique des « 20 jours ». « Plus pour Nathalie que pour son auditoire », vous renverra-t-elle sans broncher.

Un festival de théâtre à risque... La dénomination a un petit

quelque chose d'autopunitif. Après tout, le consommateur ne fait pas bon marché avec le risque... Pourquoi l'avoir choisi alors?

Parce que le risque est une nécessité organique de l'art, qui est à son tour sphère de création et que la création authentique refuse l'imitation, dit en gros Sylvie Lachance. Et puis le mot « risque » s'est soudé spontanément au projet que des jeunes créateurs (de 25 à 35 ans, en majorité) nourrissaient de donner au théâtre de re-

cherche sa tribune de promotion en créant ce festival.

Vingt jours de théâtre à risque, mais de quels risques?

Les compagnies de répertoire en sont exclues d'office, « ce qui ne veut pas dire qu'elles n'assument pas une part de risque », reconnaît Mme Lachance pour qui, idéalement, le fait d'aller au théâtre devrait être vécu comme une aventure, une expérience de croissance intérieure et de solidarité sociale.

« Il faut arrêter de voir le théâtre comme un lieu où on va finir de digérer un bon repas. » Un lieu d'émotion, certes, mais aussi, un lieu de remise en cause et d'inter-

rogation des complexités de l'existence. Entendu qu'il faille d'abord chercher pour élucider.

**Recherche**

Les 20 jours soutiennent donc avant tout ceux qui cherchent. Ceux qui cherchent activement et avec un but original en point de mire.

« Nous nous intéressons d'abord aux troupes québécoises de création qui font la preuve d'une démarche particulière au niveau de l'acteur, explique Mme Lachance. Nous ne sommes pas contre la multidisciplinarité, bien au contraire, mais nous exigeons d'abord que les troupes soient bonnes en théâtre, qu'elles développent un fini. »

Jeunes, de fait « enfants de la télé », les créateurs en cause se démarquent par le « côté rapide et punché » de leurs spectacles et une « préoccupation à peu près générale par rapport à la modernité ».

Le risque, ils l'assument par le fond et la forme de leurs spectacles, souvent avec une touche de provocation, mais pas obligatoirement. Au reste, souligne Sylvie Lachance, les « 20 jours » n'affichent pas de « spectacles totalement centrés sur la provocation ».

Chose sûre, selon elle, « ils répondent à un besoin énorme ». Pour la présente présentation qui se poursuivra jusqu'au 8 décembre, dans quatre salles de la région, les « 20 jours » ont reçu quelque 60 demandes de participation, en provenance du Québec surtout, mais du Canada anglais et d'Europe également.

De 110 000 \$ qu'il était l'an dernier, son budget s'approche cette



Chose sûre, selon Sylvie Lachance, les 20 jours répondent à un besoin énorme.

fois de 175 000 \$. Communications Canada contribue de 40 000 \$, Emploi et Immigration Canada d'une somme identique, le ministère des Affaires culturelles du Québec d'environ 8000 \$, le Bureau des arts et de la culture de Québec de près de 10 000 \$ et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal de 5000 \$.

Le reste provient de revenus autonomes. Mme Lachance se réjouit tout particulièrement de l'accueil reçu de certaines entreprises

privées des domaines des transports et de l'hôtellerie.

Les « 20 jours 1991 » affichent 38 représentations de huit spectacles. A Montréal, l'an dernier, on dénombrait une douzaine de représentations de plus, mais un spectacle en moins. Une carte tous risques assurant une remise de 38 \$ sur le prix régulier donne accès aux huit spectacles. Mise en vente dans le réseau Billetech, elle se vend à 64 \$, prix auquel s'ajoutent des frais de service de 1 \$ par billet.

En Bref

**■ Souper-théâtre au Chat Grippé**

Pour son deuxième spectacle de la saison, le Théâtre Dappertutto du restaurant Le Chat grippé reprend sa pièce inaugurale de l'an dernier, *VSOP l'inévitable occasion*, de Luc Gervais. Mise en scène par Pierre-Philippe Guay et interprétée par ce dernier et Marie-Hélène Poulin, *VSOP* relate d'étranges retrouvailles parisiennes entre Bernard, un reporter montréalais, et une artiste en qui il croit reconnaître

sa femme Christiane, qui l'a plaqué 10 ans plus tôt. Les protagonistes se livrent à un prudent ballet de séduction rythmé par les souvenirs doux-amers du passé. Reviendront-ils sur leurs pas? Pierre-Philippe Guay a apporté de légères modifications à la mise en place et au décor de la pièce dont l'interprétation est, à son avis, « plus colorée » que l'an dernier. Le spectacle, qui commence à 20 h 30, constitue le second dessert d'un forfait souper-théâtre servi à partir de 17 h 30. Du dimanche au mercredi, jusqu'au

17 décembre. Réservations au 529-4340.

**■ Au Léopard**

Le Bal du léopard présente, le aujourd'hui et demain, la formation québécoise Lohengrin, qui interprète des classiques du rock'n'roll des années 60. Au programme : The Doors, Eric Clapton, Jimi Hendrix, les Beatles et les Rolling Stones. Le spectacle débute à 21 h.

**■ Danses traditionnelles**

Soirée de danses traditionnelles, le samedi 23 novembre, 20 h 30, au Domaine de Maizerets. Les invités : Denis Pépin (accordéon), Vincent Ouellet (violin), Jean-Yves Hamel (piano) et Normand Legault à l'animation.

**CLAUDE DUBOIS**  
EN SPECTACLE AU  
**Manoir Richelieu**

Les 20-21-22 et 23 novembre 1991 à 20 h

et en matinée le 24 novembre 1991 à 14 h

Pour 45\$

par personne en occupation double, le Manoir Richelieu vous propose une chambre au Manoir Richelieu pour une nuit et un billet pour le spectacle de Claude Dubois



**LA SOIRÉE «MEURTRE ET MYSTÈRE»**

Le forfait Meurtre et mystère comprend : 1 nuit, 1 souper, 1 petit déjeuner, une soirée Meurtre et mystère et une visite au Musée de Charlevoix. (TPS non incluse)

23 novembre 1991

À PARTIR DE : **101\$** par pers. par jour oec. double

Réservez dès maintenant en composant : **1-800-463-2613**

**EXPOSITION**  
Le Vibrationnisme... et ça continue!  
**François Faucher**  
jusqu'au 20 novembre 91. L'artiste sera présent les 16-17 novembre, de 13h à 17h  
**Galerie d'art Côte St-Paul**  
1268, rue St-Paul, L'Ancienne-Lorette 871-1284

Revivez les folles amours de St-Germain-des-Prés!

**Juliette Gréco**

à Québec le vendredi 29 novembre, 20h  
au Palais Montcalm

billets en vente au Palais Montcalm, dans les points de vente du réseau Billetech: 670-9001 (+ frais de service)

CKRL, LESOITI, Air Alliance

Montréal, Théâtre St-Denis, 1er décembre  
Rouyn-Noranda, Théâtre du Centre, 2 décembre



**RUSH**  
ROLL THE BONES TOUR

EN VENTE MAINTENANT

Vendredi 29 novembre 20h Colisée de Québec  
Sièges réservés 26,50\$

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech, DICK

Renseignements et réservations 691-7211



**METTEZ DU SOLEIL DANS VOTRE QUOTIDIEN**

**LE SOLEIL**

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Le Théâtre

« L'Héritage du Dr Jekyll » à la Bordée

# Le très épuisant périple initiatique de Lorraine Côté

Par temps perdu, Lorraine Côté fait des vocalises. Dans cinq mois, elle se métamorphosera en ricaneuse Zerbinette des *Fourberies de Scapin*, au Trident. Ça la change de Catherine, « l'angoisse sur deux pattes » qu'elle défend à la Bordée à partir de mardi, dans *L'Héritage du Dr Jekyll*.

LE SOLEIL

Écrite par André Morency et mise en scène par Michel Nadeau (le duo de *Terminus*), la pièce est une coproduction du Niveau Parking et de la Bordée. Morency en a fait une manière de suite moderne du très victorien roman *Le Dr Jekyll et M. Hyde* publié en 1886, par Robert Louis Stevenson.

À la nuance importante toutefois que le suspense créé par le dédoublement du respectable Jekyll en hideux et maléfique Hyde cède ici le pas « au drame de conscience » d'un scientifique de l'université Laval. Méthodique, celui-ci, contrairement à Jekyll, n'ingère pas lui-même la potion dénaturante; il l'administre à un coq, un comédien tourmenté, Philippe, l'ami de coeur de Catherine en l'occurrence.

L'instabilité de Philippe n'explique pas seule l'angoisse de Catherine. Celle-ci se croit marquée par le sort. Au siècle dernier, le Dr Jekyll a légué ses avoires londonniens à la descendance de sa der-



« Ce qui est une croisière pour tous les autres passagers est une croisière pour Catherine », émet Lorraine Côté.

nière victime, Rose-Marie Dubreuil, et voici Catherine tête de lignée. Cette lignée est québécoise depuis que la fille de Rose-Marie, Marianne, rescapée du naufrage dans le Saint-Laurent de l'« Empress of Caledonia », s'est installée à Québec.

Sa généalogie fait donc redouter à Catherine une fin violente, échéance que la tentation lui prend parfois de devancer... Après hésitation et sur les pressions de Philippe, elle se rend à Londres prendre possession de son bien, qu'elle trouve squattérisé par des réfugiés.

Vivre ou mourir? Pour sortir de ce dilemme, Catherine entreprend en bateau un long « voyage initiatique » qui, au fil d'escalades dans d'anciennes colonies britanniques, la mène jusqu'à Bali, jusqu'à l'Orient de « la lumière ». Elle a choisi la vie, choix qu'elle ne peut assumer logiquement qu'en se détachant des emprises morbides qui s'exercent sur elle.

**Croisière**  
« Ce qui est une croisière pour tous les autres passagers est une

croisière pour Catherine », émet son interprète.

Vraiment pas commode, le Philippe. Manipulé par le Dr Chadau, le scientifique précité, il est capable des pires exactions et entraîne Catherine « dans un gouffre de violence ». La croisière, à laquelle se sont joints entre autres une voyante, une romancière et un ambulancier, est une traversée de l'enfer. Les rats prospèrent à bord et la peste sévit dans tous les ports...

D'une certaine façon, le spectacle interroge « le ça, le moi et le surmoi », Jekyll-Chadau représentant « le surmoi ligoté par les convenances », Hyde-Philippe, « le ça des pulsions brutales », et Catherine, « le moi qui cherche son identité » et ne la trouvera qu'au prix d'une victoire sur les deux autres.

Auteur du remarquable décor du *Faucon*, présentement à l'affiche du Trident, Jean Hazel a imaginé pour *L'Héritage du Dr Jekyll* un dispositif scénique « quasi monumental » et « très efficace », paraît-il.

Sur ce décor transformable se déroulent des péripéties à l'image du périple initiatique de Catherine. Michel Nadeau en fait un traitement « très expressionniste » en ce sens qu'un obstacle s'élève à chaque scène, qu'un drame nouveau prend forme et se dénoue avant qu'on passe à autre chose.

**GALERIE MICHEL GUMONT**

SÉLECTION DE TABLEAUX DE COLLECTION  
Suzor Côté, Christiane Chabot, Antoine Dumas, Benoît East, Marcelle Ferron, Betty Goodwin, Ozias Leduc, Claude LeSauter, Jean Paul Lemieux, Michael Smith, Claude A. Simard, Philippe Surrey

les 16 et 17, 23 et 24 novembre 1991,  
56, côte de la Montagne, Québec  
Renseignements : 650-9430

**MUSÉE DU QUÉBEC**

**LES EXPOSITIONS**  
La peinture au Québec, 1820-1850, La gravure au XIX<sup>e</sup> siècle: Le don Deloitte-Touche au Musée des beaux-arts de l'Ontario, La collection du Musée, Collection Duplessis, Jardin d'artiste: Entre murs et nuages, Pierre Granche/Zones.

**LES ACTIVITÉS**

**RENCONTRE**  
**Alain Fleischer, plasticien et cinéaste français**  
Causerie et présentation des films *À la recherche de Christian B* (45 min.), grand prix du 8<sup>e</sup> Festival international du film sur l'art de Montréal 1990 (avec Christian Boltanski) et *Longs débarcadères* (11 min.). Dimanche 17 novembre, 14h.

**LES 20 JOURS DU THÉÂTRE À RISQUE**  
**IMmédiCY**  
Théâtre multimédia du collectif PoMoCoMo. La scène est conçue comme un ordinateur et le public en est l'utilisateur. (En anglais surtitré français). Samedi 23 et dimanche 24 novembre, 14h. Entrée: 12 \$; étudiants et sans-emploi: 10 \$. Réseau Billetech: 691-7400

**ATELIERS DIMANCHE-FAMILLE**  
**Silhouettes et miniatures**  
Réalisation d'une silhouette ou d'une miniature d'après une oeuvre choisie dans l'exposition *La peinture au Québec, 1820-1850*. Dimanche 24 novembre, 13h et 15h. Laissez-passer requis: 643-3377

**CINÉMUSÉE**  
**La muséologie française**  
*Les raboteurs* (d'après une peinture de Gustave Caillebotte, 7 min.)  
*Van Gogh à Paris, repérages* (20 min.)  
*Le sublime et la férocité* (d'après le *Brutus* de Louis David, 10 min.)  
Mardi 19 et vendredi 22 novembre, 14h.  
L'accès aux activités est libre avec le billet d'entrée au Musée.

**RENSEIGNEMENTS**  
Le Musée est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h45, les Mercredis Bell de 10h à 21h45.  
Droits d'entrée: adultes 5\$, 65 ans ou plus 4\$, étudiants 3\$, entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.  
Les Mercredis Bell: entrée gratuite.  
Visites commentées les samedis et dimanches.

**MUSÉE DU QUÉBEC**  
1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec  
(418) 643-2150  
**Ultramar**  
Partenaire Haute Distinction

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

**EXPOSITION DE PEINTRES DE RENOM**

**GALERIE ROSART**

4055, avenue Saint-Jean-Baptiste, Québec (Les Saules)  
Ouvert du mardi au dimanche aux heures régulières  
877-5704

**LE THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN PRÉSENTE**

**CHEZ Gérard EN REPRISE**

Du 19 novembre au 14 décembre  
20h  
relâche dimanche et lundi

**DÈS MARDI**

AVEC **\*JEAN-GUY\* MOREAU**  
CLAIRE PELLETIER  
ET JEAN-PIERRE LAMBERT

UN SPECTACLE SIGNÉ JEAN-GUY MOREAU ET JACQUES BEAUDRY

RÉSERVATIONS: 692-2631

QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

**RÉMI CLARK**

**VERNISSAGE OEUVRÉS RÉCENTES**  
"QUÉBEC BRAS DESSUS, BRAS DESSOUS"  
dimanche 17 novembre de 13h à 17h  
L'exposition se terminera le 30 novembre

**La Galerie «Le Chien D'Or» Inc.**  
8, rue du Fort, Québec (Québec) G1R4M1  
(418) 694-9949 Télécopieur: (418) 694-2121

**Fête autour du Conte**

**THÈME: L'INTERCULTUREL**

**CONFÉRENCE**  
*Toute la vérité sur Dracula*  
Dracula a-t-il vraiment existé? avec Ileana Ionas, roumaine. Le mardi 19 novembre à 20 h.\*

**CINÉMA DU MERCREDI**  
Première de films en présence de la réalisatrice Monique Crouillère.  
*L'invincible*, 1990, 16 min et *Céline au Mali*, 1991, 18 min. Le 20 novembre à 19 h.\*

**ATELIER DE CRÉATION D'UN CONTE**  
avec Nicole Guilbeault, enseignante. Le samedi 23 novembre de 9 h à 17 h.\* Maximum: 20 personnes.

**SPECTACLE-ANIMATION pour les 5 à 12 ans**  
*Alice au pays des merveilles* avec l'École de danse de Québec suivi d'un atelier de danse créative. Les 23, 24, 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, à 13 h et 15 h.\*

**CONTES**  
*Récits du Grand Nord* avec Marc Laberge et Jacques Pasquet, conteurs. Le mardi 26 novembre à 20 h.\*

\* Réservation de laissez-passer

**ENTRÉE GRATUITE**  
INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158

Agence canadienne de développement international

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**

Le Musée de la civilisation est une corporation d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

**SUZOR-COTÉ CULLEN**

DU 22 NOVEMBRE 1991 AU 2 FÉVRIER 1992 À LA MAISON DES ARTS DE LAVAL

Exposition «Couleur et lumière», tous les jours de 10h à 19h, les vendredis et les samedis jusqu'à 21h— 662-4442

La Bande dessinée

En Bref

« La rose et le glaive »  
Astérix a frappé une femme !

« Astérix a frappé une femme ! » Ce simple coup de poing s'est répercuté aux six coins de l'Hexagone. Mais cette taloche n'aura pas empêché — bien au contraire — la nouvelle aventure (mésaventure ?) du petit Gaulois de devenir son succès le plus percutant. Depuis le 18 octobre, 2,4 millions d'exemplaires de *La rose et le glaive* ont été vendus, dont 150 000 au Québec. Et cela ne fait que commencer...

LE SOLEIL

Ce knock-out bédécieux n'est certes pas le seul aspect frappant de *La rose et le glaive*. Dans ce 27e album, les femmes prennent soudainement le pouvoir, des deux côtés de la barricade ! À telle enseigne que ce sont les Gauloises qui affrontent les Romains. Les hommes en sont réduits aux rôles de figurants, Astérix et Obélix comme les autres. Ils se déguisent

même en fuyards, devant cette horde décidée à porter la culotte, ou plutôt les braies de djinn (lire jeans). Quel revirement, dans une série où l'on a maintes fois souligné l'insignifiance du rôle des femmes !

« J'avoue avoir pensé à cet argument, en imaginant cette histoire, déclare Uderzo, en entrevue au SOLEIL. J'ai aussi voulu provoquer le lecteur, créer l'événement. Même si Astérix est une valeur sûre, il faut continuer de surprendre. »

Pour une surprise ! Imaginez que les Gauloises sortent vainqueurs (doit-on féminiser ce mot machiste ?) dans leur affrontement avec les Romains en leur vendant des produits et services typiquement français : « cosmétiques », « sent-bon » et lingerie fine ! Pour plusieurs, c'était là une autre façon de minimiser le rôle de la femme.

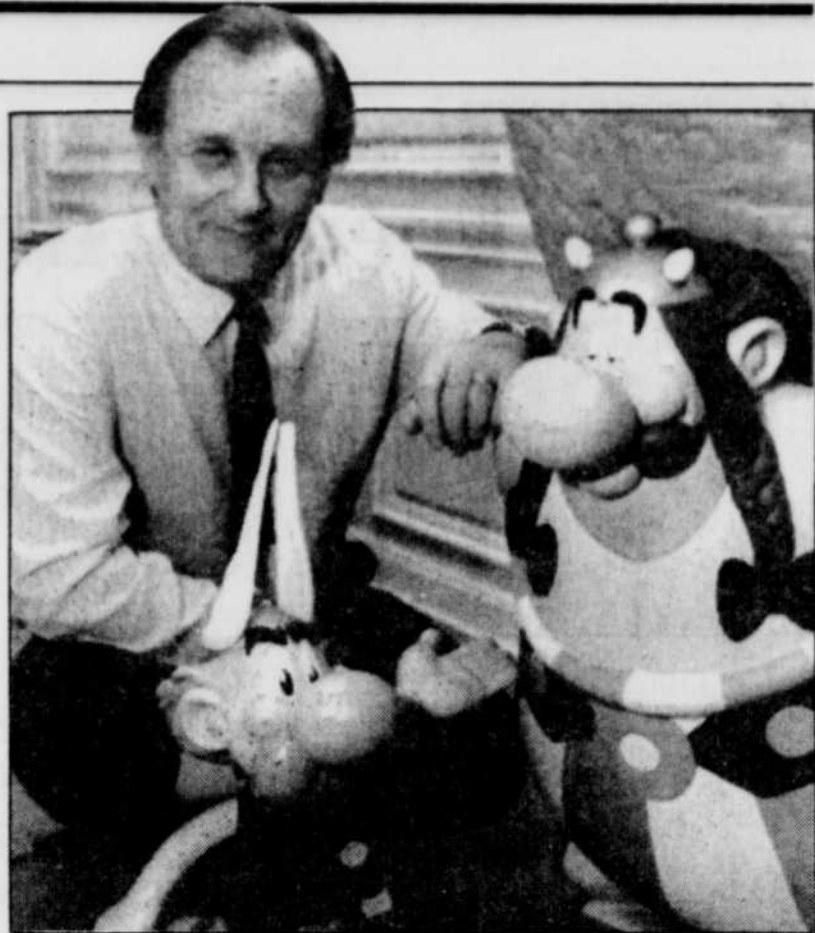
Féminité et féminisme

« Une journaliste, qui m'en avait fait le reproche, dut avouer que ses deux filles de 14 et 15 ans en avaient bien ri ! Je crois que la jeune génération comprend mieux ce genre d'humour, probablement parce qu'elle est plus libérée. »

Et que penser de cette légion spéciale de belles Romaines, plus sculpturales les unes que les autres, dépêchées en Bretagne pour séduire nos irréductibles Gaulois ? « Il fallait bien leur dessiner de jolies courbes, afin qu'elles puissent paralyser l'ennemi ! »

Uderzo, qui porte la cinquantaine avec un bel air de jeunesse, n'a pas honte de sa génération « plus macho ». Sans hésiter, mais sans insister, il déclare, avec son éternel sourire discret : « Disons que chez mes belles Romaines, la féminité l'emporte sur le féminisme ! Quand le féminisme l'emporte, il arrive que cela nuise à la féminité... »

Malgré cette offensive romaine de séduction, Astérix, le petit héros aux ailes frémissantes, demeure inflexible dans son dur célibat. Loin d'être singulière, cette caractéristique est commune à



On aura reconnu Astérix et Obélix, bien sûr, mais qui est cet étrange bonhomme avec eux ? C'est tout simplement le sympathique Uderzo, dessinateur et scénariste des célèbres albums !

tous les vrais héros de bande dessinée. L'avez-vous remarqué ?

« Ce phénomène remonte aux débuts de la bande dessinée en France, alors que la commission de censure était très active. On ne pouvait pas faire d'un aventurier

un homme marié, parce que la morale exigeait qu'il se tranquillise. Au cinéma américain, c'est pire : une femme qui séduit un héros aventurier se condamne elle-même à mort. Il faut bien que l'aventure continue... »

■ St-Pierre honoré

Le peintre montréalais Marcel Saint-Pierre, 44 ans, a remporté le prix décerné par l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGACM), prix qui lui a été remis lors de l'inauguration d'« Entrée libre à l'art contemporain », mardi soir. Le prix, d'une valeur de 5000 \$, créé à la mémoire de Louis Comtois, récompense un artiste professionnel du Québec ayant une pratique de 15 à 20 ans (mi-carrière) et oeuvrant principalement dans le domaine des arts plastiques. Peintre, critique d'art, enseignant, penseur, Saint-Pierre partage son temps entre Montréal et New York. Une rétrospective de ses oeuvres est présentée à « Entrée libre », expo-foire tenue à la Place Bonaventure et qui se terminera demain, à 18 h. Notons que deux galeries de Québec, Estampe Plus et Madeleine Lacerte, sont présentes à cette manifestation.

■ Ayala, prix Cervantes 91

MADRID (AFP) — L'écrivain espagnol Francisco Ayala, 85 ans, membre de l'Académie royale de la langue espagnole, a obtenu cette semaine le prix Cervantes 91, la plus prestigieuse récompense littéraire de langue espagnole, a annoncé le ministre de la Culture, Jordi Solé Tura. Ce prix est doté de 120 000 \$. Parmi les 44 candidats figuraient l'Espagnol Camilo José Cela, Prix Nobel de Littérature et de nombreux auteurs latino-américains, comme le Péruvien Mario Vargas Llosa. Francisco Ayala Garcia Duarte a à son actif une cinquantaine de livres, romans (où dominent le désenchantement et le sarcasme), essais critiques et sociologiques.

LE THÉÂTRE D'APPERTUTTO PRÉSENTE

# V.S.O.P

L'INEVITABLE OCCASION de Luc Gervais

AVEC MARIE-HELENE POULIN  
PIERRE-PHILIPPE GUAY

Mise en scène  
PIERRE-PHILIPPE GUAY

Du 17 nov. au 17 déc. 1991  
les dimanche, lundi, mardi, mercredi

... il y a beaucoup d'émotion dans l'air...  
*Le Journal de Québec*

... une pièce intime et dense.

Le Soleil

Complet les 10 et 11 décembre

FORFAIT-THÉÂTRE 28 \$

AU RESTAURANT  
LE CHAT GRIPPE  
104, boulevard St-Cyrille Ouest

Depuis servi à compter de 17 h 30 et en jusqu'à 11 h 30 de la représentation à 19 h 30.

RÉSERVATIONS : 529-4340

La Bordée et le Théâtre Niveau Parking  
présentent  
du 19 novembre au 14 décembre

## L'HÉRITAGE DU Dr Jekyll

LA DORDÉE

694-9631  
1143 Saint-Jean  
stat. 0 - ément Chauveau

LE SOLEIL

SRC

L'ABONNEMENT de saison toujours disponible  
p.s. RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE

# 100% HUMAIN

"Un spectacle en santé qui passe comme un souffle inquietant. C'est à voir pour le croire."  
Jean Beaunoyer, La Presse

"Des petits bijoux de récits..."  
Elizabeth Paradis, CBF Bonjour, R.-C., Montréal

"La réussite du Double signe est incontestable."  
Pierrette Roy, La Tribune, Sherbrooke

scénario de Patrick Quintal (textes) et Jacques Jobin (musique)

Une production

Du 6 au 8 et du 13 au 16 novembre à 20 h  
Régulier 14 \$ Étudiant 10 \$ Frais de service en sus  
Conférence 10 novembre à 15 h - GRATUIT !

REPRÉSENTATION LE LUNDI 11 NOVEMBRE  
À 20 H A LA SALLE DE L'INSTITUT

Billetech

691-7400

SRC

ROSEB-LAVERGNE

DOUBLE SIGNE

# POUR VOUS DIVERTIR

## CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE DANSE

Un événement qui réunit les couples champions de six pays dont le Canada. Sensuels, spectaculaires, ces virtuoses du rythme se surpassent pour vous éblouir!

Animation:  
Véronique Béliveau

Réalisation: Marcel Collet

### Demain 20h00

SRC  
TÉLÉVISION

POUR VOUS AVANT TOUT

Les Arts visuels



Si le thème de la nature morte peut paraître périmé ou sur-utilisé, Élène Gamache parvient à tirer son épingle du jeu en lui conférant une impétuosité et une fantaisie peu communes.

## Élène Gamache chez Estampe Plus : place à l'art heureux !

Nature morte ou... nature vivante ? Pour Élène Gamache, cette Québécoise « exilée » depuis trois ans à Montréal, la réponse ne fait aucun doute. Si sa thématique s'est fait connaître dans l'histoire de l'art sous la première appellation, le traitement « agité » qu'elle lui confère célèbre au contraire la fantaisie, la sensualité et une grande, une très grande liberté.

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

L'art contemporain nous invite fréquemment à effectuer de denses réflexions sur les méandres de la nature humaine, sur la sclérose de nos schémas de perceptions, ou encore sur la sombre destinée de la planète. Sans jouer l'autruche, Élène Gamache préfère opter pour une expression picturale davantage optimiste, où la santé mentale de la société passe d'abord par une prise en charge de l'individu par lui-même. Plutôt que de broyer du noir, broyons de la couleur, plein de couleurs !



En ces temps de récession, les succès de vente sont trop rares pour ne pas les mentionner lorsqu'ils se produisent : les oeuvres d'Élène Gamache ont pratiquement toutes trouvé preneurs !

autonome, mais non sans profiter de l'ambiance qui se dégage de l'ensemble.

Voilà des images exigeantes, parce qu'elles nécessitent beaucoup de disponibilité, de temps pour se laisser aborder ; condition allant à l'encontre de notre façon de consommer tout document visuel, hélas ! L'exigence se fait d'autant plus grande que Baillargeon a sélectionné, en plus de ses prises de vue dans des parcs publics, serres et ménageries, des photos de presse — à valeur documentaire, donc — publiées dans un journal.

Recadrées et agrandies (le grain se fait particulièrement évident), ces découpures « sauvages » (car sans références géographiques ni temporelles) prennent, toutefois, une autre dimension, nettement plus formelle. Les noirs y acquièrent une épaisseur quasi tangible, contrastant avec d'aveuglantes zones lumineuses. Ces illustrations entretiennent surtout un étrange dialogue avec ces espaces souvent clos, sombres, moites que l'on retrouve dans les propres photographies de Baillargeon, lorsqu'elles ne sont pas dotées « d'écrans » qui font obstacle au regard.

« L'ange en tant que messager est toujours porteur d'une bonne nouvelle pour l'âme », peut-on lire dans le *Dictionnaire des symboles*. La « bonne nouvelle », ici, se transmue en joie de vivre communicative (et même en une certaine espièglerie), et l'on se surprend à quitter la galerie avec un sourire « d'oreille à oreille »...

### Baillargeon chez VU

Chez VU, changement radical de climat : de manifeste chez Gamache, la séduction se fait plus secrète chez Richard Baillargeon. Ce photographe de Québec (actuellement dans sa 3e année de direction du programme de photographie au Banff Centre of the Arts) propose des images en noir et blanc à caractère éminemment introspectif.

Délaissant la séquence narrative et linéaire qui caractérisait ses travaux antérieurs, Baillargeon a senti le besoin de penser l'image autrement. « Chacune doit avoir sa vie propre, et non dépendre d'un avant et d'un après », déclarait-il cette semaine en entrevue. Ainsi dans *Comme des îles*, chaque photographie est-elle

Comme des îles nous parle d'isolement et de solitude, d'une solitude plutôt douloureuse et oppressante, mais qui trouve son exutoire en étant partagée. Avec nous, visiteurs de la galerie. Ou encore en tant qu'acquéreurs de la publication éditée spécialement pour l'occasion, et qui reprend les photographies présentées et d'autres tout aussi méditatives.

« Le livre offre un contact plus intime qu'une exposition », relève avec justesse Richard Baillargeon. À ce privilège s'ajoute celui de lire quatre courts textes — des groupes de mots, devrait-on plutôt dire — rédigés par le photographe, de même qu'un avant-propos de Gaétan Gosselin, directeur de VU, et un essai de Lysanne Nadeau, critique. Cet essai est très beau, d'ailleurs. Très intimiste.

**NATURES VIVANTES**, oeuvres sur papier d'Élène Gamache. Chez Estampe Plus, 49 rue Saint-Pierre, à Québec. Jusqu'au 28 novembre. Ouvert du mercredi au samedi de 11 h 30 à 17 h 30, le dimanche de 13 h à 17 h.

**COMME DES ÎLES**, photographies de Richard Baillargeon. Chez VU, 95 rue Dalhousie, à Québec. La publication de 56 pages y est en vente au prix de lancement de 20 \$. Aussi : *FATA SCRIBUNDA* de Cheryl Sourkes. Jusqu'au 3 décembre. Ouvert du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.



# LES 20 JOURS DU THÉÂTRE À RISQUE

Du 19 novembre au 8 décembre 1991 à Québec

INFO-FESTIVAL 648-0558

Billetech (418) 691-7400

### STAGES

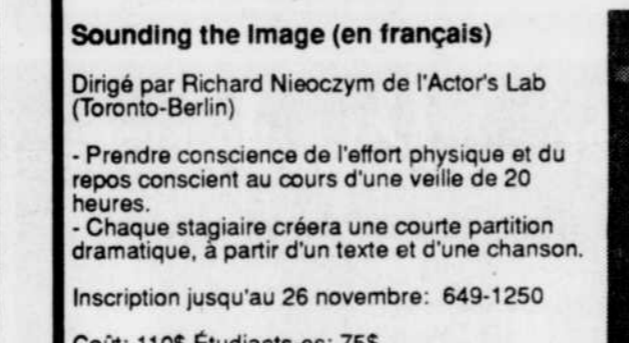


#### Le corps et sa parole

Dirigé par Nicole Champagne et Jane O'Reilly du Contre-Courant

- Développer un entraînement personnalisé par des exercices vocaux et corporels afin d'entrer en contact avec sa propre créativité.

Inscription jusqu'au 26 novembre. 649-1250  
Coût: 100\$ Étudiants-es: 75\$



#### Sounding the Image (en français)

Dirigé par Richard Nieoczym de l'Actor's Lab (Toronto-Berlin)

- Prendre conscience de l'effort physique et du repos conscient au cours d'une veille de 20 heures.  
- Chaque stagiaire créera une courte partition dramatique, à partir d'un texte et d'une chanson.

Inscription jusqu'au 26 novembre: 649-1250  
Coût: 110\$ Étudiants-es: 75\$



#### Stage-SIMUL

Dirigé par Jean Bélanger d'ARBO CYBER, théâtre (?)

- Explorer une gestuelle lente et non-naturaliste en interaction avec la vidéo.  
- Figureur obligatoire dans le spectacle "SIMUL (version courte)".

Inscription jusqu'au 30 novembre: 522-3818  
Coût: gratuit

### CARTE TOURISRIQUES:

8 spectacles pour 64\$ (frais de service en sus). Disponible au comptoir Billetech de la Bibliothèque Gabrielle-Roy jusqu'au 23 novembre.

PROGRAMMATION	SPECTACLES	STAGES	SEMINAIRES	ANL
MARDI 19 novembre	20h30			
MERCREDI 20 novembre				
JEUDI 21 novembre	19h00			
VENDREDI 22 novembre				
SAMEDI 23 novembre	14h00			
DIMANCHE 24 novembre	19h00			
LUNDI 25 novembre				
MARDI 26 novembre	21h00	19h00	13h00	
MERCREDI 27 novembre	19h30	22h30		
JEUDI 28 novembre	20h30			
VENDREDI 29 novembre				
SAMEDI 30 novembre				
DIMANCHE 1 décembre	19h00			
LUNDI 2 décembre				
MARDI 3 décembre		20h00		
MERCREDI 4 décembre	21h00	19h30		
JEUDI 5 décembre	20h30			
VENDREDI 6 décembre				
SAMEDI 7 décembre				
DIMANCHE 8 décembre	19h00	8h00		

**Le Retour du Refoulé de La peau des dents D'Après Prochain Épisode du Groupe É SKÉNÉ IMmediaCY de PoMoCoMo**

Voyageur ORLEANS EXPRESS Air Alliance LIAISON AIR CANADA HILTON

LES 20 JOURS DU THÉÂTRE À RISQUE ont été subventionnés par Communications Canada, B.C., le M.A.C., le M.A.J., le C.A.C.U.M. et le S.A.C. (Ville de Québec).

Les Arts du Maurier Ltée présentent

# LES PRIX D'EXCELLENCE DE LA CULTURE 1991

18 novembre à 19h30 au PALAIS MONTCALM Québec

MISES EN NOMINATION

**CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU QUÉBEC METROPOLITAIN**  
PRIX CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU QUÉBEC METROPOLITAIN  
Pothier et Bégin, Société d'avocats  
Le Soleil, division du Groupe Unimédia  
Bell Canada

**CONSEIL DE LA CULTURE**  
PRIX FRANÇOIS-SAMSON  
Gilles Arteau  
Lysanne Nadeau et Daniel Beland  
France Gagnon-Pratte  
Hélène Roy

**PRIX DE LA TABLE DES LETTRES**  
Roland Bourneuf  
Louis Jolicoeur

**PRIX DE CREATION**  
Jean Désy  
Denis Dion  
Gilles Pellerin

**LA FONDATION DE L'OPERA DE QUÉBEC**  
PRIX HORS SCÈNE  
PRIX DE SCÈNE  
Il n'y a pas de mises en nomination pour ces prix, les gagnants seront donc connus le 18 novembre.

**LA FONDATION DU THÉÂTRE DU TRIDENT**  
PRIX JANINE-ANGERS  
Jacques-Henri Gagnon  
Marie-Ginette Guay  
Odette Lampron

**PRIX JACQUES-PELLETIER**  
Michel Gauthier  
Jean Hazel  
Isabelle Larivière

**PRIX NICKY-ROY**  
Marie-Josée Bastien  
Antoine Laprise  
Réjean Vallée

**PRIX DE LA MEILLEURE MISE EN SCÈNE**  
Gill Champagne  
Jacques Lessard  
Michel Nadeau

**PRIX DES ABONNÉS**  
Jean-Jacqui Boutet  
Denise Gagnon  
Jacques Leblanc

**PRIX PAUL-HÉBERT**  
Jean-Jacqui Boutet  
Lorraine Côté  
Denise Gagnon

**L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC**  
PRIX DE L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC  
Claude Lavoie  
Luc Noppen  
Louise Forand-Samson

**VILLE DE QUÉBEC**  
PRIX VILLE DE QUÉBEC  
Chapelle Nouvelle France  
Groupe Danse Partout  
Vidéo Femmes

LES GAGNANTS SERONT CONNUS LORS DE LA REMISE DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA CULTURE AU PALAIS MONTCALM, LE 18 NOVEMBRE À 19 H 30.  
Soyez-y!  
(Laissez-passer disponibles à la billetterie du Palais Montcalm)

LE COMITÉ ORGANISATEUR DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA CULTURE TIENT À REMERCIER SES PRÉCIEUX PARTENAIRES:

MONTCALM Hydro-Québec  
LESOLEIL  
LAURENTIENNE VII Bell  
TELE 4  
MOLSON O'KEEFE

La Littérature

« *Noir Tango* » de Régine Desforges

# Lendemain méconnus de la Libération racontés avec intérêt

À côté de *Scarlett*, dans la liste des best-sellers, figure *Noir Tango*, le roman de Régine Desforges, paru chez Ramsay/Denoël. Il s'agit d'une suite à *La Bicyclette bleue*, titre du premier tome de la célèbre trilogie, qui a valu à l'auteur un long procès de la part des héritiers de Margaret Mitchell.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

Maintenant qu'elle a gagné (ce n'était d'ailleurs pas la première fois qu'elle avait à se défendre en justice pour des textes; à preuve, *Le con d'Irène* impliquant Aragon), la romancière est reçue avec tous les honneurs au Salon du livre de Montréal, qui se poursuit jusqu'à mardi à Place Bonaventure. Et il y a lieu de croire que son *Noir Tango* ne se fera pas descendre par la critique, comme ce

fut le cas pour la suite d'*Autant en emporte le vent* (Belfond), signée Alexandra Ripley.

**De Scarlett à Léa**

Chose certaine, on ne saurait accuser Régine Desforges d'avoir trahi les personnages de l'oeuvre originale, puisque c'est elle, avec la force de son imagination, qui les avait créés. La belle Léa, amoureuse de François Tavernier, que la poursuite avait cru voir comme la copie de Scarlett, est au centre de *Noir Tango*. Sauf que les bouleversements de la guerre

1939-45 l'ont conduit à ranger sa vieille bicyclette bleue. Une seule fois elle l'utilise pour aller cueillir des champignons. Si bien qu'il n'est pas du tout nécessaire d'avoir lu les ouvrages précédents pour entrer dans le récit.

Les habitués de Régine Desforges savent, en outre, qu'elle appartient à cette catégorie d'écrivains qui se laissent lire d'abord pour la détente. Ce qui ne veut pas du tout dire qu'il y a absence d'intérêt. *Noir Tango*, par exemple, qui s'ouvre sur le procès de Nuremberg, raconte l'histoire d'une époque, celle de l'après-guerre, que nous avons davantage à mieux connaître. Ainsi en est-il de la guerre de Sécession, qui occupe le fond de scène dans le monde de Scarlett O'Hara.

**Le réel et la fiction**

Mais revenons à Montillac, maison ancestrale dans la région de Bordeaux, où Léa, ses soeurs, ses tantes trouvent refuge au lendemain de la Libération. Selon le souvenir d'une entrevue que Régine Desforges accordait au SOLEIL, il y a deux ans, c'est le domaine de la famille Mauriac, avec laquelle elle se trouve apparentée, qui se trouve ici décrit. On remarque, au passage, une certaine Claire Mauriac, engagée dans la Croix-Rouge en même temps que Léa.

Et puis Sarah, personnage tourmenté, juive comme le suggère son prénom, allemande de nationalité, dont il faut absolument parler. À côté de Léa qui lui a sauvé la vie, elle joue un rôle

capital dans le roman, en agissant comme moteur de l'intrigue. Un mot, toujours le même, résume ce qui la pousse à agir: vengeance. Sarah a résolu de poursuivre partout où se cachent les criminels de guerre nazis.

Cela nous vaut une incursion dans Paris, voire la chance d'apercevoir, « pipe à la bouche, un homme très laid, à lunettes d'écaillé », nul autre que Jean-Paul Sartre accompagné d'une petite femme un peu boulotte. Simone de Beauvoir. Régine Desforges a cet art d'introduire, parmi les personnages qu'elle invente, des êtres réels, comme si ça allait de soi. Quand, plus tard, l'action se transporte à Buenos Aires, refuge de nazis en fuite, bien sûr arrive Eva Peron. Léa est aussi invitée à un dîner, en compagnie d'un certain Jorge Luis Borges.

Voilà autant de rencontres, au fil des pages, qui contribuent à alimenter le plaisir. Les amateurs de



Régine Desforges appartient à cette catégorie d'écrivains qu'on aime lire d'abord pour la détente.

romans noirs, avec beaucoup d'aventures et rafales de mitraille, en auront, eux, pour leur argent. Encore que l'amour, avec Régine Desforges, en dépit de tous les malheurs, finit toujours par triompher.

NOIR TANGO, Régine Desforges, Ramsay/Denoël, 373 pages, 24,95 \$.

**LES 20 JOURS DU THÉÂTRE À RISQUE**

Du 19 novembre au 8 décembre 1991 à Québec

INFO-FESTIVAL 648-0558

PRIX: régulier: 14\$, étudiants: 10\$ (Frais de service en sus)

Billetech (418) 691-7400

**LE FAUCON**

de MARIE LABERGE

29 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE

Mise en scène de GILL CHAMPAGNE avec: JULES PHILIP, JACK ROBITAILE, DENISE VERVILLE

Décor et costumes: JEAN HAZEL

Éclairages: JEAN CRÉPEAU

Musique: ROBERT CAUX

Rés.: 643-8131

Production du Théâtre du Trident

Salle Octave-Crémazie

**DU 14 AU 30 NOVEMBRE**

MANON - NANCY BERNIER - MARIE-GINETTE GUAY - JEAN-JACQUI BOUTET

**À toi, pour toujours, ta Marie-Lou**

DE MICHEL TREMBLAY

19 et 20 NOV. COMPLET

Mise en scène de Denise Verville

2, RUE CRÉMAZIE EST 529.2183



**LA MAIN DES DENTS**

(Nathalie Derome)

du 19 au 23 novembre 20h30

Conférence: Le samedi, 23 novembre à 16h00

AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE

LES 20 JOURS DU THÉÂTRE À RISQUE ont été subventionnés par: Communauté Canada, E.I.C., M.A.C., M.A.L., M.C.A.C.U.M. et M.B.C. (Ville de Québec)

**BONJOUR, LÀ, BONJOUR**

de Michel Tremblay

MURIELLE DUTIL GILBERTE, JACQUES GALIPEAU ARMAND, SUZANNE GARCEAU CHARLOTTE, NATHALIE GASCON MONIQUE, HELENE MERCIER NICOLE, LUCIE ROUTHIER DENISE, MARCHE TURGEON LUCIÈRE, GILBERT TURP SERGE

Bonjour, là, bonjour est la première pièce des Soirées-théâtre. Abonnez-vous, il est encore temps! 659-6710

les 12, 13, 14, 15 et 16 novembre prochains, 20h

**Pâte de campagne**

Suzanne CHAMPAGNE • Adèle REINHARDT • Marcel LEBOEUF • Normand CHOUINARD • Martin DRAINVILLE

De François CAMIRAND et Josée FORTIER

Mise en scène Pauline MARTIN

6-7 décembre 20h

Supplémentaire 5 DÉCEMBRE 20h

**BRAVO! BRAVO!**

**The PHANTOM of the OPERA**

de ANDREW LLOYD WEBBER

mis en scène par HAROLD PRINCE

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

Maintenant jusqu'au 20 février, 1992

quelques places encore disponibles pour novembre

Réservez une soirée avec le Phantom (514) 790-2222

Groupes: (20 personnes minimum) téléphonez: (514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express, composez le (514) 790-0300



Le Rock

**Metallica en spectacle mardi au Colisée**

**Être numéro un ne change pas le monde, sauf que...**

« Le fait que notre disque soit numéro un n'a absolument rien changé pour moi. Ce sont plutôt les gens que je rencontre qui ont changé », commente en riant Lars Ulrich, le batteur du groupe Metallica. Même s'il tient à minimiser l'exploit, le musicien avoue tout de même qu'il est fier que Metallica, qui se produira au Colisée mardi, ait réussi à s'imposer sans faire de concessions.

par MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

Un disque numéro un au palmarès de Billboard ça ne change pas le monde, mais...

Lars Ulrich constate que si cette performance, qui se traduit concrètement par la vente de plusieurs millions de disques, n'a pas changé grand-chose pour les membres du groupe ; mais il en va tout autrement pour bien des gens.

« J'ai remarqué que, maintenant, les gens nous prennent au sérieux. Pourtant, nous n'avons pas changé. Je pense que ce qui m'intéresse le plus dans ce qui nous arrive, c'est de voir toutes les réactions, les revirements que ça suscite », glisse avec humour Lars Ulrich lors d'une entrevue au SOLEIL.

Malgré son ton enjoué, Ulrich ne tient pas trop à parler de ce fameux « numéro un ». Il se dit fatigué de toutes les questions qu'on lui adresse à ce sujet. La plupart de ces questions, précise-t-il, n'ont aucun rapport avec la musique. « Plusieurs journalistes nous demandent si nous sommes riches et même combien avoisons en banque. C'est parfaitement ridicule », lance Ulrich.

**Fierté**  
Mais, après s'être vidé le cœur,

le batteur avoue sa fierté de voir que Metallica, le cinquième disque du groupe, se soit installé au sommet du palmarès « Top Pop Album » de Billboard, la bible américaine du « showbiz », tout comme d'ailleurs dans les palmarès de plusieurs pays.

« Nous n'étions pas tant surpris par notre classement aux États-Unis, mais plutôt par ce qui s'est passé ailleurs, comme en Australie, au Canada et en Angleterre, par exemple. Ce que j'aime par-dessus tout dans cette histoire c'est que nous avons réussi sans faire de concessions. Nous avons imposé nos règles », souligne-t-il.

**Commercial ?**

Sans concessions ? Plusieurs inconditionnels de longue date ne seront pas nécessairement d'accord avec cette affirmation !

Lorsqu'on mentionne à Ulrich que certains fans voient une « trahison » dans le plus récent disque du groupe, tout comme dans son association avec le réalisateur Bob Rock, le batteur prend la chose avec un grain de sel.

« Bien sûr, nous ne sommes plus aussi agressifs que lorsque nous avons enregistré *Kill 'Em All*. Il y a d'autres groupes, Slayer, Napalm Death, qui le font aujourd'hui. Mais, pour nous c'est une évolution naturelle, pas préméditée. Il n'y a jamais eu de volonté



Le batteur Lars Ulrich (troisième), entouré du chanteur James Hetfield, du bassiste Jason Newsted et du guitariste Kirk Hammett : « Vieillir est un sujet tabou dans le rock. »

de 'sonner' commercial. Nous n'avons jamais composé en pensant de cette façon. Trois ans séparent *...And Justice For All* de *Metallica*. Nous avons vieilli et évolué. Le problème c'est que vieillir est un sujet tabou dans le rock. »

**La rançon de la gloire**

Le succès international de Metallica va donc tenir le groupe sur la route pendant encore au moins huit mois. En tout et pour tout, Ulrich estime que lui et ses compains passeront finalement plus

de 14 mois en tournée. « Pas une ville n'y échappera ! », lance-t-il dans un rire.

Après avoir participé l'été dernier à la tournée européenne de « Monsters of Rock » en compagnie de AC/DC et The Black Crowes (tournée qui a mené le groupe à Moscou où il s'est produit devant... 500 000 personnes !), Metallica s'est attaqué au continent nord-américain en octobre ; l'Europe, l'Australie, le Japon et... les États-Unis figurent sur l'itinéraire des prochains mois.

Même si ce marathon n'est pas

terminé, Ulrich note que le passage de Metallica à Moscou en septembre, au lendemain du coup d'État raté, va demeurer un des grands moments de cette tournée.

« Ce n'est pas le spectacle en tant que tel. Jouer devant 10 000, 20 000 ou 500 000 personnes, dans un sens, ça n'a pas d'importance. Ça ne change rien. Ce qui m'a le plus touché, c'est de parler avec les gens, dans la rue. Nous parlions du coup d'État raté, de l'affrontement entre le peuple et l'armée. Ils venaient de vivre quelque chose de vraiment intense, de fondamental. »

**Salle comble**

Il reste à peine un millier de billets pour voir le groupe Metallica, mardi soir. Pas loin de 14 000 personnes ont déjà loué leur place pour le spectacle, phénomène qui ne s'est pas vu depuis l'avant-dernière tournée de Scorpions, qui remonte à 1988, a indiqué un porte-parole du producteur.

À cause des nouvelles normes gouvernementales qui interdisent maintenant de vendre ce qu'on appelle communément « des billets debout », la capacité du Colisée a été réduite à 14 600 places disponibles. Les foules de 16 000 personnes tel qu'on en avait vu avec Bryan Adams, par exemple, font désormais partie du passé. Soulignons cependant que, dans le cas de Metallica, la scène, en forme de beigne, occupe la moitié de la superficie du parterre ; même que quelques spectateurs privilégiés se retrouveront assis en plein centre !

Il importe par ailleurs de mentionner que seuls les détenteurs de billets précisément identifiés auront droit de filmer ou d'enregistrer le spectacle de Metallica, tel qu'il a été annoncé récemment.

Une centaine de billets seulement étaient offerts pour cette section spéciale située en arrière de la console de son. Pour les autres spectateurs, la consigne habituelle demeure la même : ni caméra, ni magnétophone ne seront autorisés et les convenants risquent d'être interceptés par le service d'ordre, à l'entrée.

**PAVILLON DE L'AGRICULTURE  
PARC DE L'EXPOSITION**

*Sous la présidence d'honneur:*





**Monsieur Marcel Jobin,**  
*président du Centre hospitalier Robert-Giffard et  
du Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard*

**14-15-16-17  
novembre 1991**

**ÊTRE EN SANTÉ C'EST AUSSI SAVOIR !**

---

**Programmation du dimanche 17 novembre 1991**

● GRATUIT ● CONFÉRENCES ● GRATUIT ● ATELIERS ● GRATUIT ●

<p>11 h Association des médecins d'urgence du Québec: "Sauver des vies: le défi de la concertation"</p> <p>13 h Association pulmonaire du Québec: "Asthme et maladies respiratoires"</p> <p>13 h 45 RICHARD THIBODEAU: "Ingénierie des croyances de base"</p> <p>14 h 30 Me PAUL MARTEL: "Les thérapies alternatives en péril!"</p> <p>15 h 15 MICHÈLE BOISVERT, pharmacienne: "La santé, c'est votre affaire"</p> <p>16 h Dr MARTIN GODBOUT, Centre de recherche Université Laval-Robert-Giffard: "L'Alzheimer, la maladie et ses impacts!"</p> <p>16 h 45 ROBERT HAIG COXON JR et GILLES BÉDARD: "Connaître la musique Nouvel-Âge"</p> <p>17 h 30 FRANCES BOYTE: "Diététique"</p> <p>18 h 15 Dr MICHEL MAZIADÉ, psychiatre et directeur scientifique Centre de recherche Université Laval-Robert-Giffard: "Relations parents-enfants: la discipline, un gage d'affection"</p> <p>19 h Dr ROLAND ALBERT, pédiatre</p>	<p>12 h DANIELLE MARCEAU: "Eutonie"</p> <p>14 h JUDIT MAYER, thérapeute: "Les émotions et votre santé"</p> <p>15 h CLAUDE LEBASNIER: "Bioénergie et Techniques de relaxation"</p> <p>16 h RENÉE FRAPPIER, auteure du Guide de l'alimentation saine et naturelle</p> <p>17 h YMCA: "Bouger et s'entraîner, c'est la santé"</p>
--	---

**Un agenda santé 92 sera remis gratuitement aux visiteurs**  
(Le Salon se réserve le droit de limiter la distribution à un par couple ou par famille)

Gagnez un Voyage Santé et Culture en Autriche pour deux personnes d'une durée de deux semaines

**L'ENTRÉE EST GRATUITE POUR TOUTES LES FEMMES ENCEINTES** (test de grossesse ou un certificat de médecin requis)

Chaque jour, les 20 premiers visiteurs recevront un abonnement gratuit à Défi Santé (un par famille)

**INVITÉS SPÉCIAUX:**

- Docteur Roland Albert, pédiatre
- Docteur Jean Drouin, médecin holistique
- Renée Frappier, auteure du Guide de l'alimentation saine et naturelle
- Michel Maziade, directeur scientifique du Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard


Horaire:	Prix d'entrée	Informations générales:
Jeu 14 14h à 22h	Entrée générale 6,00\$	<b>653-9321</b>
Vend 15 10h à 22h	Étudiants	
Samedi 16 10h à 22h	et 55 ans et plus 4,00\$	
Dimanche 17 10h à 20h	5 ans et moins gratuit	



En collaboration avec:





**EN HOMMAGE À L'UN DES PLUS GRANDS GÉNIES DE LA PEINTURE**

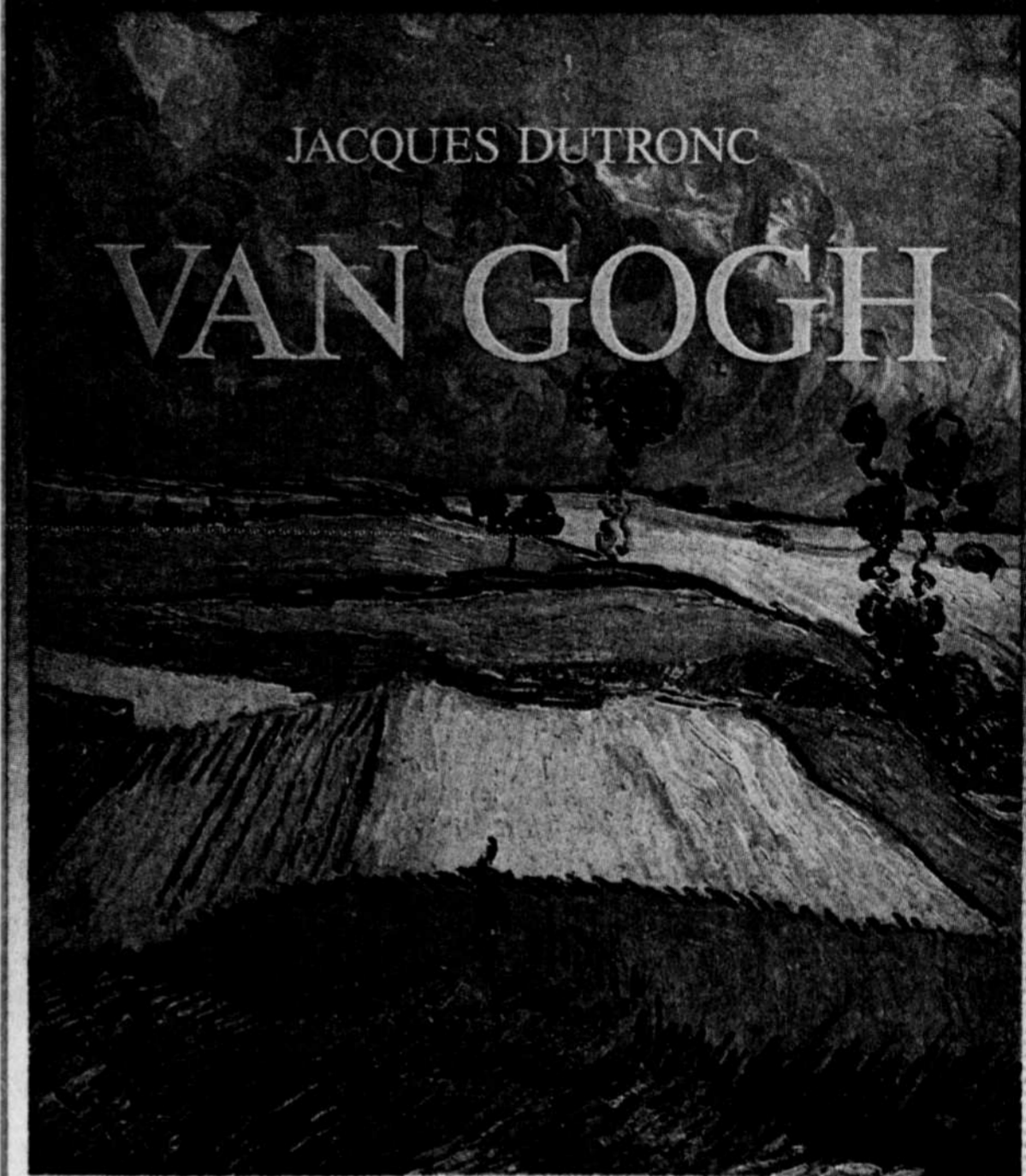


ont l'honneur de présenter la grande avant première du nouveau film de Maurice Pialat

JACQUES DUTRONC

VAN GOGH



Le mercredi 11 décembre à 19h30  
au cinéma des Galeries de la Capitale

200 PERSONNES peuvent se mériter un laissez-passer en remplissant le coupon-réponse ci-joint.

\* Le concours débute le 15 novembre pour se terminer le 26 novembre 1991.  
\* Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez C/FP Distribution.  
\* La valeur des prix offerts est d'environ \$1350.00

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours "VAN GOGH" a/s CITF 580, Grande Allée est, Bureau 250, Québec (Qc) G1R 2K2

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_